**A propos de ce livre**

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

**Consignes d'utilisation**

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

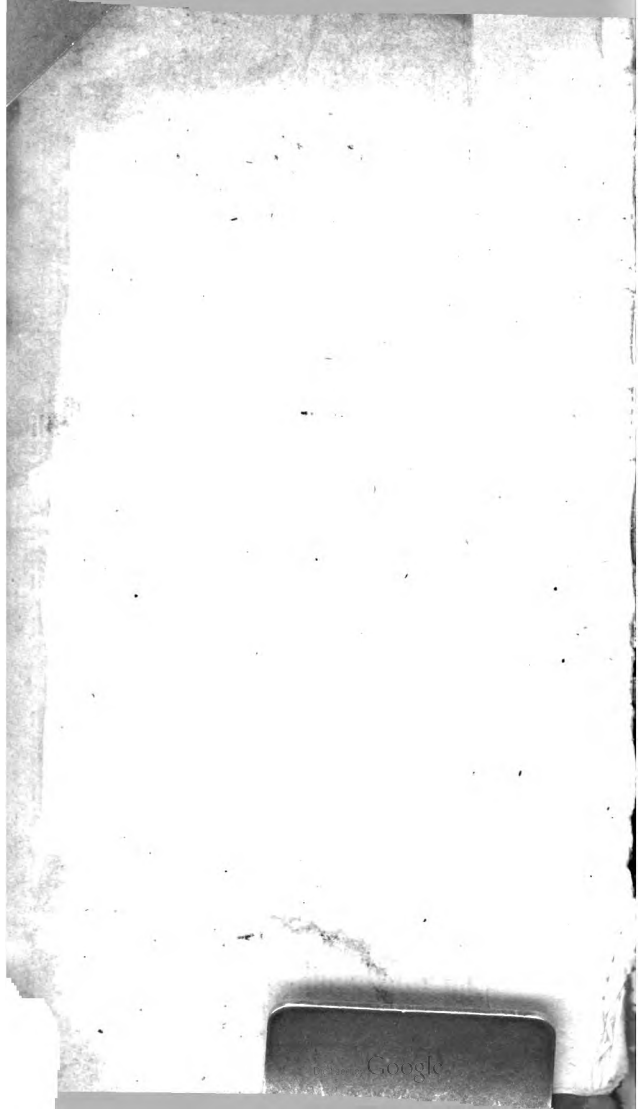
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

**À propos du service Google Recherche de Livres**

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`


Google

Digitized by Google

Digitized by Google

807156

# MERCURE GALANT

DEDIE' A MONSEIGNEUR

# LE DAUPHIN.

OCTOBRE 1699.

A PARIS,
Chez MICHEL BRUNET, Grande Salle du Palais au Mercure Galant.

Digitized by Google

ON donnera toûjours un Volume nouveau du Mercure Galant le premier jour de chaque mois, & on le vendra trente sols relié en Veau, & vingt-cinq sols en Parchemin.

A PARIS,
Chez G. DE LUYNES, au Palais, dans la Salle des Merciers, à la Justice.
Et MICHEL BRUNET, grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

M. DC. XCIX.

*Avec Privilége du Roy.*

Digitized by Google

# AU LECTEUR.

*IL y a lieu de croire qu'on ne lit plus l'Avis qui a eſté mis depuis tant d'années au commencement de chaque Volume du Mercure, puis que malgré les prieres réiterées qu'on a faites d'écrire en caracteres liſibles les noms propres qui ſe trouvent dans les Memoires qu'on envoye pour eſtre employez, on neglige de le faire, ce qui eſt cauſe qu'il y en a quantité*



Digitized by Google

*de défigurez, eſtant impoſſible de deviner le nom d'une Terre, ou d'une Famille, s'il n'eſt bien écrit. On prie de nouveau ceux qui en envoyent d'y prendre garde; s'ils veulent que les noms propres ſoient corrects. On avertit encore qu'on ne prend aucun argent pour ces Memoires, & qu'on employera tous les bons Ouvrages à leur tour, pourvû qu'ils ne deſobligent perſonne, & que ceux qui les envoyeront en affranchiſſent le port.*

Digitized by Google

# MERCURE GALANT

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON

## OCTOBRE 1699.

L'AMOUR que les Peuples ont pour le Roy, les engageant à se saisir de toutes les occasions qui leur donnent lieu de parler de ce Prince, on ne doit pas estre surpris si l'on a



Digitized by Google

vû tant de Vers sur la nouvelle Statuë de Sa Majesté. En voicy qui ont esté faits en Gascon.

## EPISTRE AU ROY.

*EN bain, en bain ce Vronze est*
*destiné, LOUIS,*
*Pour estre un monument de tes*
*faits inoüis!*
*Les Vronzes les plus durs bien-*
*nent à se détruire,*
*Le temps par sa durée a pouboir*
*de leur nuire.*
*Tout luy cede, Grand Roy, mais*
*tes augustes faits,*

Digitized by Google

*Mépriſant ſes efforts ne paſſeront jamais.*
*On parle tous les jours de Ceſar, d'Alexandre?*
*Plus fameux qu'eux cent fois que debons nous attendre?*
*O cadedis, je crois que tant que l'on bibra,*
*Ton nom grand & fameux toujours ſubſiſtera.*
*Quoy, dira t'on, parvleu, que Louis eſtoit vrabe!*
*La Victoire à ſes pieds reſſemvloit ſon Eſclabe.*
*Il en diſpoſoit, diavle, au gré de ſes ſouhaits.*
*Arvitre de la Guerre, arvitre de la Paix.*

*Tout l'Univers cedoit à ſa grande*
*baillance.*
*Cadedis quel eſtoit le vonheur de la*
*France.*
*Lors qu'elle receboit la loy de ce*
*Heros,*
*Il me ſemble, morvleu, que j'en-*
*tens ces propos.*
*Je n'en ſuis que trop ſeur, &*
*pour banter ta gloire,*
*Voileau n'a pas veſoin de tracer*
*ton hiſtoire.*
*De dépeindre en veaux Bers ta*
*vraboure; ton cœur,*
*Tes trabaux, ta prudence & ta*
*grande baleur.*
*L'Europe eſt de tes faits une Hiſ-*
*toire bibante;*

Digitized by Google

*On y boit de ta Bie une Image éclatante.*
*Tant de Vaſtions à vas, tant de murs renberſez,*
*Tant d'Ennemis baincus, tant d'Hidres terraſſez,*
*Tant de Probinces, Ciel! que l'on te boit ſoumiſes,*
*Tant de baſtes Pays, tant de Billes conquiſes,*
*Tant de Combats gagnez, enfin tant de Lauriers*
*Grabent mieux qu'un Kurin toutes Exploits guerriers;*
*Et ce Trabail ſeroit tout-à fait inutile,*
*Si l'on n'aboit deſſein aujourd'huy dans la Bille,*

Digitized by Google

*De te faire connoiſtre à quel point*
*tes Sujets*
*Portent pour toy, grand Roy, leurs*
*bœux & leurs reſpects.*
*Parlez, bous, Magiſtrats, quel*
*deſſein bous engage*
*A dreſſer à Louis un ſi ſuperbe*
*Oubrage?*
*Eſt ce pour y graber comme dans*
*un Tableau,*
*Tout ce qu'il a fait boir & d'auguſte*
*& de veau?*
*Et comme ſi rien plus ne parloit de*
*ſa gloire,*
*Mettre par là ſon nom au Temple*
*de memoire?*
*Non (au boſtre plutoſt bous dreſſez*
*un Autel.*

Digitized by Google

*Trabailler pour Louis c'eſt ſe rendre immortel)*
*Mais c'eſt pour celebrer la Paix dont ſa clemence*
*Aux dépens de ſa gloire a fait joüir la France:*
*Marquer que bos ſouhaits ſeroient que ſes veaux jours,*
*De ce Vronze fameux égalaſſent le cours.*
*Pour moy, ſi je poubois, & ſi les deſtinées*
*Au gré de mes deſirs prolongeoient ſes années.*
*Ce Vronze paſſeroit, mais les jours de LOUIS*
*Subſiſteroient autant que ſes faits inoüis.*

Digitized by Google

Ces Vers ont esté faits par Mr Reboul, de Riez en Provence.

Vous trouverez le Projet d'une Histoire du Roussillon, dans la Lettre de Mr l'Abbé Raguet, que je vous envoye.

MONSIEUR.

Vous souhaitez donc que je vous rende compte de mon Histoire du Roussillon, & que j'aye l'honneur de vous apprendre par quelle aventure je l'ay entreprise, la methode

Digitized by Google

que j'y observe, les secours que j'ay trouvez pour pouvoir esperer d'y réussir, l'utilité qui en pourra revenir au Public, & enfin où j'en suis de mon travail ? Vostre desir m'est si avantageux, que si je ne tâchois d'y répondre, je me condamnerois moy-même comme l'Homme du monde qui ignore le plus ses interests ; ainsi, Monsieur, j'y satisferay de mon mieux par cette Lettre.

1. Vous sçavez que Mr l'Evêque d'Elne m'honoroit d'une bien veillance particuliere

longtemps avant ſa nomination à cet Evêché ; & que ce fut cette bienveillance qui m'attira en Rouſſillon en 1696. Je n'y fus pas plutoſt arrivé, que je penſay à me donner une occupation qui puſt me délaſſer de quelqu'autre plus ſerieuſe, & remplir certaines heures de la journée, qu'on paſſe ordinairement ou à ne rien faire, ou à ſe divertir, ſous prétexte de reprendre ſes forces. L'Hiſtoire du Pays me parut un ſujet d'autant plus propre à mon deſſein, que je me ſouvenois parfaitement de

Digitized by Google

le qu'un Intendant de Province, celebre par sa sageſſe, & par une connoiſſance profonde de la belle Antiquité; m'avoit dit peu auparavant mon départ de Paris, ſçavoir, *Que le Rouſſillon eſtoit une Province encore vierge, & à laquelle perſonne n'avoit touché.* Et quoy que dans l'intention de l'Homme Illuſtre qui avoit parlé, cette penſée ne regardaſt que les Médailles, & les autres monumens anciens; quelques momens de reflexion me perſuaderent aiſément qu'elle pouvoit s'éten-

Digitized by Google

dre à tout le reſte ; ſi bien que là-deſſus je me déterminay à entreprendre un Ouvrage, dont la nouveauté ſeule ſeroit capable, à ce qu'il me ſembloit, de faire plaiſir aux honneſtes gens.

Je n'ignorois pas que Mr de Marca n'euſt parlé du Rouſſillon dans ſon fameux *Limes Hiſpanicus* ; je ſçavois que Pujadés ne l'avoit pas oublié dans ſa *Chronique*, ny Eſtevan de Corbera dans ſa *Catalana Illuſtrata*, ny Micer Boſch, dans le Livre qu'il a compoſé ſur les privileges de ſa Patrie ;

Digitized by Google

mais loin que la connoiſſance que j'avois de leurs Ouvrages, ſerviſt à me décourager, elle m'anima au contraire par la difference extrême qu'il y auroit toujours entre ce qu'ils avoient fait, & ce que je me propoſois de faire.

En premier lieu, ces Meſſieurs ont écrit en Langue étrangere ; Mr de Marca en Latin, Eſtevan de Corbera en Caſtillan, Pujades & Boſch en Catalan; & moy j'eſtois réſolu d'écrire en François.

Secondement, ils n'accordent au Rouſſillon qu'une



Digitized by Google

mediocre partie de leurs ſoins; & ce ſeroit parler avec aſſez de juſteſſe, que de dire que cette Province n'occupe qu'environ le quart de leurs Ecrits, la Principauté de Catalogne en emportant une moitié, & la Cerdagne l'autre quart : & moy je choiſiſſois le le Rouſſillon pour mon principal ſujet.

Enfin je méditois de compoſer une Hiſtoire complette, ce qu'aucun de ces Auteurs n'a fait, la mort ayant ſurpris Corbera, Pujadés, & le ſçavant Mr de Marca, avant qu'ils

Digitized by Google

fussent même fort avancez dans l'execution de leur dessein, quel qu'il fust, & Bosch meritant avec plus de justice le titre de Jurisconsulte que celuy d'Historien.

Vous ne doutez pas, Monsieur, que cette comparaison de mon projet avec leurs travaux, ne m'inspirast pour eux plûtost les sentimens d'une juste reconnoissance, que la moindre envie de les regarder comme gens qui m'eussent dérobé la matiere & l'occasion d'estre utile au Public. La place que les Extraits qu'ils

m'ont fournis, tiennent dans mes recueils, me fait en effet bien sentir combien je leur suis redevable ; & il me semble quelquefois que ces Messieurs, & sur tout M^r de Marca, n'ayent cherché, n'ayent ramassé, n'ayent mis en ordre tant de Memoires, qu'en faveur d'un Homme qui auroit un dessein comme le mien. Cecy m'engageroit insensiblement à vous parler des secours qui facilitent mon entrepriſe ; mais, Monsieur, vous me prescrivez de vous entretenir

Digitized by Google

auparavant de la methode que je me ſuis propoſée.

2. Je penſe que par methode vous entendez la maniere dont les parties d'un ſujet ſe diſtribuent, & avec laquelle on les expoſe à l'eſprit d'un Lecteur.

La premiere choſe que je fis, fut de chercher un ordre ſous lequel je puſſe commodement ranger mes recueils, & je crus l'avoir trouvé en réduiſant tout ce que j'avois à dire du Rouſſillon à quatre chefs; ſçavoir, à ſon Hiſtoire Naturelle, à ſon Hiſtoire To-

Digitized by Google

pographique, à ſon Hiſtoire Politique, & à ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique. Cette diviſion me parut épuiſer exactement mon ſujet ; le premier membre comprenant tout ce que le Createur a mis dans cette Province ; le ſecond, ce que les Hommes y ont conſtruit ; le troiſiéme, ce qu'un nombre extraordinaire de Nations y ont fait, ſoit en Paix, ſoit en Guerre ; & le quatriéme, ce qui s'y eſt paſſé par rapport à la Religion.

On verra dans l'Hiſtoire Naturelle tout ce que cette

Digitized by Google

partie des Monts Pyrenées, qui s'avance dans la Mer Méditerranée, renferme de curieux, tout ce qu'il y a de remarquable dans la plaine, & sur la Coste maritime qui est compriſe entre Leucate & le Cap de Creus, & l'on sera pleinement instruit du genie, des mœurs, des Coutumes, & de la Langue des Roussillonnois. Les penſées des anciens Naturaliſtes n'y seront pas oubliées, quand ils auront fait mention du sujet qu'on traite; je tâcheray de les concilier avec ce que nous voyons

Digitized by Google

maintenant ; & quand l'occaſion de raiſonner ſur quelque Phenomene ſe preſentera, je feray mon poſſible pour me conformer aux opinions les plus receuës par les gens d'eſprit.

L'Hiſtoire Topographique expoſera d'abord aux yeux du Lecteur le dénoüement de quelques queſtions importantes. Par exemple, ſi le Rouſſillon eſt en deçà de la partie des Pyrenées, dont les anciens Geographes faiſoient l'entre-deux de l'Eſpagne & de la Gaule ; ſi le Rouſſillon a jamais

Digitized by Google

mais fait partie de la Catalogne, & si les Roussillonnois sont Catalans, &c. On parlera des Villes anciennes, comme Ruscino, Illiberis, & plusieurs autres; des Edifices celebres dont il reste quelques vestiges, comme sont les Trophées de Pompée, le Monument dressé à l'honneur de Gordien Pie, &c. On fera l'Histoire particuliere de Perpignan, Capitale du Roussillon, & celle des principales maisons & établissemens que cette Ville renferme. Les descriptions de Ceret, de Prades, d'Ille, &

des autres Villes, viendront à leur tour. Enfin on entretiendra le Lecteur des Places bâties, ou fortifiées par les ordres de Loüis le Grand; telles que sont Mont-Loüis, Villefranche, Prats de Mollo, le Fort des Bains, Bellegarde, Colioure, Salses, & la Citadelle de Perpignan.

L'Histoire Politique ne sera qu'un tissu perpetuel de guerres, de révolutions, & de grands évenemens, & je puis vous assurer, Monsieur, qu'il n'y a peut-estre aucune Contrée dans l'Europe, où il soit

Digitized by Google

arrivé plus de choſes dignes de la memoire des hommes.

Les differens Siecles y ont vû aborder les Celtes, les Pheniciens, les Grecs, les Volces, les Cartaginois, les Romains, les Vandales, les Viſigoths, les Mores & pluſieurs autres Nations. Des Roitelets, des Republiques, des Comtes, des Rois ont gouverné ſucceſſivement le Rouſſillon; & par combien de mains n'a-t il point paſſé, ſeulement depuis Charles-Martel, qui en commença la conqueſte ſur les Mores, juſques à Loüis XIII? Les Com-

tes le transmettent aux Rois d'Arragon ; ceux-cy aux Rois de Majorque, pour les en dépoüiller aprés. Nous l'enlevons aux Arragonnois, & nous le leur remettons en main sous des conditions ausquelles ils manquent. Les Castillans leur succedent, & nous le reprenons sur eux. De si frequens changemens de Domination ont esté accompagnez d'une longue suite de Combats, de Seditions, de Revoltes, de Traitez, d'Intrigues, qui donneront à cette Histoire toute la beauté & tout l'éclat dont

Digitized by Google

d'Hiſtoire d'une Province eſt ſuſceptible. Les autres Hiſtoires particulieres ſont ſujettes à de grands vuides. On y trouve des Siecles entiers, pardeſſus leſquels on paſſe, parce qu'il n'eſt rien arrivé de conſiderable; mais on peut s'attendre qu'il n'en ſera pas tout-à fait ainſi de celle du Rouſſillon, parce que ſa ſituation entre l'Eſpagne & la France l'ayant rendu l'unique paſſage commode d'un Royaume à l'autre, le Rendez-vous des Troupes des deux Partis, & le theatre où leurs guerres ont



Digitized by Google

preſque toujours commencé & fini; tous les évenemens ſe ſuivent d'aſſez prés, depuis une antiquité fort avancée, juſques à la derniere Paix.

L'Hiſtoire Eccleſiaſtique du Dioceſe d'Elne, lequel outre le Rouſſillon proprement dit, comprend le Valſpir & le Conflant, ne ſera peut eſtre pas moins curieuſe. On expoſera l'eſtat de la Religion dans ce Pays là, d'auſſi haut qu'on pourra remonter juſques à preſent. On donnera la Liſte des Evêques d'Elne, avec un Abregé de leur vie, autant

Digitized by Google

qu'il ſera poſſible. On parlera des Conciles qui ſe ſont tenus dans ce Dioceſe, & de ceux auſquels les Evêques d'Elne ont aſſiſté, ſoit au delà, ſoit en deça des Pyrenées. On fera des Diſſertations ſur les ſujets qui ſembleront le meriter; ſur le lieu, par exemple, où s'eſt aſſemblé le fameux Concile d'Eliberis, lequel on place ordinairement, & peut-eſtre mal à propos, dans la Bœtique, ſur la veritable Metropole de l'Egliſe d'Elne, &c. On s'étendra ſur certains faits connus, mais dont on a dé-

couvert de nouvelles circonſtances dans les Archives de Rouſſillon. Il ne m'en vient point à preſent à l'eſprit d'exemple plus propre à vous citer, que l'abdication du Souverain Pontificat, à laquelle toutes les Puiſſances de la Terre voulurent contraindre Benoiſt XIII. dans Perpignan. J'ay trouvé dans les Archives de cette Ville un détail aſſez curieux qui regarde cette affaire. On racontera enfin par qui, & comment toutes les Abbayes & les Egliſes principales du Dioceſe d'Elne ont eſté fon-

Digitized by Google

dées, ſans oublier de faire une mention ſuffiſante des Martyrs, & des autres Saints dont on y honore les Reliques. Au reſte, le tout ſera placé ſelon l'ordre Chronologique, avec autant d'exactitude & de fidelité que les perſonnes raiſonnables pourront le ſouhaiter.

Ce que vous venez de voir, Monſieur, vous donne une idée generale des matieres dont je traite, & de leur diſtribution ; il faut maintenant vous dire un mot de la maniere dont je tâche de les déduire, afin qu'on les puiſſe lire

avec quelque plaiſir. Je ne neglige rien pour faire regner la clarté par tout ; je marque les choſes préciſément comment comme je les connois ; je ne ſors de mon ſujet, que pour éclaircir mon ſujet même, & je tâche de faire en ſorte que le Lecteur ne liſe jamais longtemps de ſuite ſans tomber ſur quelque choſe qui égaye ſon imagination, & réveille ſa curioſité. C'eſt ce que j'obſerve principalement dans l'Hiſtoire Naturelle, qui ſans ce petit ſoin, auroit, ſelon toutes les apparences,

Digitized by Google

couru risque d'ennuyer certains esprits, pour qui les matieres serieuses n'ont point de charmes, à moins qu'on n'y mesle de temps en temps quelque reflexion agréable, ou quelque Historiette. Comme les Figures font toujours plaisir, & que bien souvent elles sont necessaires pour l'intelligence parfaite de ce qu'on raconte, je n'épargne ny le crayon ny le pinceau. Pour ce qui est du stile, je ne pense qu'à le proportionner à ce que je dis, les autres décideront s'il est bon ou mauvais.

Digitized by Google

3. Je ne ſeray pas long à vous marquer les ſources d'où j'ay puiſé mes recueils ; car je ne vous dreſſeray aſſurément point un Catalogue de tout ce que j'ay eſté obligé de lire. Il ſuffit que par rapport aux Livres imprimez, vous ſçachiez que les Auteurs Eſpagnols & Catalans m'ont fourni une infinité de connoiſſances, qu'on chercheroit inutilement dans les Auteurs François ; & qu'en revanche j'ay trouvé dans ceux-cy un nombre conſiderable de choſes curieuſes & importantes, auſquelles les

Digitized by Google

Eſpagnols ne paroiſſent pas avoir aſſez fait de reflexion, ſur tout en ce qui regarde les Negociations anciennes, & les Droits de la Couronne.

Les marges des Hiſtoires Topographique & Eccleſiaſtique du Rouſſillon, vous diront aſſez un jour combien les travaux de Mr de Marca m'auront eſté avantageux. Vous avez ſans doute jetté les yeux ſur l'Appendix du *Limes Hiſpanicus*, & admiré la conſequence & le nombre des Actes anciens que le fameux & infatigable Mr de Baluze y a

Digitized by Google

compilez. Je l'ay fait comme vous; mais j'admiray encore plus la fidelité de ces Actes, lors qu'en confrontant avec leurs Originaux les Pieces dont j'avois à faire, j'y trouvay une conformité parfaite.

Cecy vous fait déja appercevoir que l'on a bien voulu m'ouvrir la porte des principales Archives du Rouſſillon; & j'avouë que j'ay tiré de là tout ce que j'ay ramaſſé de plus rare, la diligence des Rouſſillonnois à conſerver des Actes & des Memoires des

Digitized by Google

principales choſes arrivées dans leur Pays, ayant toujours eſté extrême. Outre les Livres du Chapitre d'Elne, & ceux des trois principales Abbayes du Rouſſillon, dont M^r de Baluze a publié les meilleurs morceaux, on me verra tres-ſouvent citer des Manuſcrits de la Communauté des Preſtres de Saint Jean, & quelquefois ceux de l'Hôpital de la Ville de Perpignan, & ceux de l'ancien Monaſtere de Leule, qui m'ont eſté communiquez de fort bonne grace. J'ay auſſi des Extraits conſiderables de

Digitized by Google

quelques anciens Livres de Memoires qui se conservent parmy les Papiers de l'Abbaye de Saint André de Surede, & parmy ceux de la Communauté d'Elne. Je passe sous silence, que plusieurs Convents, plusieurs Maisons anciennes, & quelques Particuliers, m'ont donné des Remarques aussi utiles pour eux, qu'elles pourront estre agréables aux autres. Mais ce qu'il ne faut point vous cacher icy, c'est l'obligation que j'ay à Messieurs les Consuls de Perpignan.

Ces illustres Magistrats ont

Digitized by Google

bien voulu m'introduire dans les Archives de l'Hoſtel de Ville, & me donner une entiere liberté de profiter de la lecture d'une multitude incroyable d'Actes tres-precieux, tres-anciens, & tres-bien tenus. Je me ſuis pluſieurs fois étonné qu'un ſi riche treſor euſt échapé à l'attention de Mr de Marca, auſſi-bien que la belle Bibliotheque de Manuſcrits qui ſe garde dans la maiſon du Domaine à Perpignan. J'ay tiré de ce dernier endroit beaucoup de lumieres touchant les Métaux cachez



Digitized by Google

ſous les Monts Pyrenées. J'oubliois de vous dire, que les Actes de la Maiſon de Ville de Colioure m'ont beaucoup ſervi pour me mettre en eſtat d'éclaircir pluſieurs points des Hiſtoires Topographique & Politique du Rouſſillon.

4. Je ſuis preſque tenté, Monſieur, de ne vous rien répondre ſur l'article de l'utilité de l'Ouvrage qui fait le ſujet de cette Lettre, parce qu'il me ſemble que j'ay déja ſatisfait à cela par le ſeul plan que je viens de vous en mettre devant les yeux. Cependant

Digitized by Google

puis que vous voulez que j'aye l'honneur de vous dire auſſi là-deſſus une partie de ce que je penſe, il faut vous obéir.

Ne tomberez-vous point d'accord avec moy, qu'il n'eſt point du tout glorieux à noſtre Nation, de laiſſer ignorer au reſte du monde, & d'ignorer elle-même les merveilles de toute eſpece que Dieu a miſes dans l'étenduë de ce Royaume? N'eſt-il pas vray qu'une bonne Hiſtoire Naturelle de toute la France ſeroit un Livre abſolument neceſſaire, & que nous devrions ſupporter tres-



Digitized by Google

impatiemment qu'un Ouvrage comme celuy-là fuſt encore à executer?

Ne conviendrez-vous point auſſi que le moyen de réüſſir dans un travail ſi important & ſi indiſpenſable, ſeroit de le partager entre pluſieurs perſonnes, qui prendroient, pour ainſi dire, chacun leur morceau de terre à défricher?

Si cela eſt ainſi, Monſieur, vous tiendrez pour utilement employée la peine que j'ay priſe, & les dépenſes que j'ay faites, en parcourant pluſieurs fois le Rouſſillon, pour en

Digitized by Google

foüiller juſqu'au moindre recoin. C'eſt toujours autant de fait & autant de diminué de l'Ouvrage general, ſans parler du reſte. Vous remarquerez en paſſant, que le ſeul endroit où j'indique des mines d'or, d'argent, d'azur, & d'autres metaux ou mineraux, ne ſera peut-eſtre ſi inutile, qu'on n'y penſe ſerieuſement plus d'une fois.

La Geographie ancienne & moderne du Royaume, eſt demeurée juſques à preſent ſi imparfaite, que l'on ne ſçauroit mieux faire que d'y tra-

Digitized by Google

vailler ſur nouveaux frais. Quelle difference, Monſieur, entre les nouvelles Cartes particulieres, & celles qu'on nous donnoit auparavant pour tres-exactes! On ne connoiſt pas aſſez, ny les Edifices anciens qui ſont dans les Provinces, ny l'origine des Villes, ny la figure & la ſituation des Places de guerre. Juſques à preſent le Rouſſillon, pays rompu, difficile à ſuivre, & éloigné du Monde ſçavant, ſembloit avoir eſté beaucoup plus diſgracié en cela que toutes les autres parties de la France, &,

à ce que j'eſpere, il le paroiſtra beaucoup moins dans quelque temps. Ce ſeroit là le principal fruit que ſon Hiſtoire Topographique produiroit, ſi la déciſion de quelques queſtions plus importantes, dont j'ay touché quelque choſe cy-deſſus, n'eſtoit pas encore d'une utilité plus évidente.

A la verité nous avons un nombre aſſez conſiderable d'Ecrivains Politiques, dont on appelle les Ouvrages, *Hiſtoires de France*, comme par excellence. Mais on jugera

par l'Hiſtoire Polique du Rouſſillon, s'ils parlent pertinemment de ce qui s'eſt paſſé dans cette Province; s'ils rendent juſtice à la valeur, à la conduite des Generaux de nos Armées, tant anciens que nouveaux, & s'ils mettent dans un aſſez grand jour les Droits inconteſtables de nos Rois ſur les Royaumes d'Arragon & de Valence, ſur la Catalogne, & ſur tout ce qui dépendoit anciennement des Rois de Majorque.

Ne ſeriez-vous pas peut-eſtre d'humeur de demander dequoy

dequoy se mêle l'Historien du Roussillon, de se préparer ainsi à parler de choses qui semblent si éloignées de son sujet? Elles le sont si peu, Monsieur, que la liaison ne sçauroit estre plus grande, ny plus naturelle; & sans me mettre en peine de vous en faire maintenant convenir, je vous diray par avance, que je pretens ne rien negliger pour éclaircir les Droits de la France, reconnus en Catalogne depuis que les Mores en furent chassez jusques à l'an 1180. affermis

par la felonie d'Alphonſe I. Roy d'Arragon, renouvellez en divers temps, & legitimement étendus ſur tous les Etats voiſins.

Ils furent renouvellez à l'égard du Rouſſillon, par la vente que Jacques III. Roy de Majorque, fit de cette Province à Philippes de Valois; par la ceſſion des Droits de Charles d'Anjou, faite à Louïs XI. par le tranſport que Jean II. Roy d'Arragon, fit de cette Comté au même Loüis XI. & par l'infidelité de Ferdinand II. à tenir les paroles

Digitized by Google

données à Charles VIII.

Ces droits furent étendus à tous les Etats d'Arragon, sous Dom Pierre I. qui mourut au Siege de Muret ; sous Dom Pierre II. Vassal du Saint Siege ; par la mort de Jean I. par celle de Dom Martin, qui merita autant le nom d'Usurpateur, que celuy d'Ecclesiastique qu'on luy donnoit ; par celle d'Alphonse IV. &c.

Pour leur donner toute leur force, on prouvera clairement que jamais ces Droits n'ont cessé d'estre reclamez par la



Digitized by Google

France ; que jamais aucun Traité n'a pû les abolir, que jamais ils n'ont ſouffert la moindre apparence de preſcription.

Croyez-vous, Monſieur, que dans le temps où nous ſommes, ces droits bien expliquez & réunis enſemble, pour achever de rendre invincibles les pretentions que la France a ſur les Royaumes d'Eſpagne, ne fiſſent pas une grande & heureuſe impreſſion ſur des Nations, qui, comme l'Eſpagnole & la Catalane, ne ſe menent que par la raiſon ?

Digitized by Google

Car il ne faut point enviſager ces Peuples comme la pluſpart des autres, qui naturellement mépriſent tout ce qui leur ſemble avoir vieilly. L'antiquité d'un Droit bien averé ne fait que le rendre plus reſpectable en Eſpagne ; & je vous répons que les droits de Blanche de Caſtille remis ſur le tapis, ne nuiront jamais en ce pays-là, à ceux de la feuë Reine, dont Monſeign. le Dauphin herite. Si vous avez de la peine à croire ce que j'ay l'honneur de vous dire du genie de cette Nation, par raport aux preuves que les



Digitized by Google

autres regarderoient volontiers comme uſées par le temps, liſez de quelle maniere les Auteurs Catalans s'y prirent, lorſque ſous l'autre regne, ils prouverent que la Ville de Barcelonne, & la meilleure partie de la Catalogne, n'avoit rien fait que de juſte, en ſe jettant entre les bras de Loüis XIII. & vous verrez qu'ils remonterent tous juſqu'à l'ancien droit acquis ſur cette Province par Charlemagne, & par Loüis le Debonaire. Comme cette veneration ſinguliere que les Eſ-

Digitized by Google

pagnols conſervent pour l'Antiquité, eſt jointe à une opinion aſſez avantageuſe, & pour l'ordinaire aſſez équitable, de ce qui vient d'eux mêmes; je fortifie preſque tout ce que j'avance ſur cette matiere, par l'autorité de leurs propres Hiſtoriens.

Je ne vous diray rien de l'utilité de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique du Dioceſe d'Elne; cela parle de ſoy même.

5. Reſte à vous marquer, Monſieur, où j'en ſuis d'un travail qui dure depuis trois ans. L'Hiſtoire Naturelle eſt



Digitized by Google

achevée, & miſe au net; la Topographique s'avance de jour en jour; les deux autres ſont un peu plus qu'ébauchées en certains endroits, & demeureront en cet eſtat juſqu'à ce que je ſois comme aſſuré de n'avoir plus de Memoires à eſperer de nulle part, à moins qu'il ne me ſurvienne quelque raiſon de me preſſer.

Si vous pouviez me ménager la bienveillance de Monſieur ** qui eſt ſi curieux, ſi plein d'eſprit, & qu'on m'a aſſuré avoir de ſi bons Papiers

Digitized by Google

ſur toutes ſortes de ſujets, je vous ſerois tres ſenſiblement obligé.

Je vous envoye la Relation d'une Feſte donnée à Stokolm par le Roy de Suede, le 6. Aouſt dernier.

Sa Majeſté Suedoiſe deſirant donner à la Famille Royale le divertiſſement d'une Maſcarade, & la chaleur eſtant encore trop grande pour la faire dans les appartemens; le Jardin du Roy fut choiſi, comme le lieu le plus conve-

Digitized by Google

nable pour cette réjouïſſance.

Sur les ſix heures du ſoir les Maſques commencerent à y paroiſtre, & en moins d'une heure il y en eut environ mille qui ſe firent admirer par la diverſité, & la magnificence de leurs habits, ainſi que par la maniere bizarre & nouvelle dont pluſieurs eſtoient veſtus.

Sur les ſept heures, le Roy, la Reine Doüairiere, leurs Alteſſes Royales, Madame la Ducheſſe d'Holſtein, & Madame la Princeſſe ſa Sœur, ainſi que M^r le Duc,

Digitized by Google

d'Holſtein, & leurs Alteſſes le Prince & la Princeſſe de Wolfembutel, arriverent avec pluſieurs Conſeillers d'Eſtat, & leurs Femmes, mais tous ſans eſtre maſquez.

Aprés qu'ils eurent fait quelques tours dans le Jardin, à quoy la beauté de la ſoirée ſembloit inviter, & aprés s'eſtre divertis parmy cette grande foule de Maſques, l'on alla à l'Orangerie. Elle a cent ſoixante pieds de longueur, & fait face à la grande allée; elle eſtoit toute reveſtuë de verdure, auſſi bien que les deux

Sallons octogones qui ſont aux deux bouts. Le tout enſemble formoit une tres-agréable feüillée, dans laquelle il y avoit beaucoup de Miroirs, dont les bordures étoient compoſées de fleurs, qui rendoient un éclat extraordinaire, à cauſe de la reverberation du grand nombre de lumieres.

Au milieu de l'Orangerie il y avoit une Table de quarante ſix pieds de longueur, laquelle eſtoit ſervie de toutes ſortes de viandes, fruits, liqueurs & confitures ; elle

Digitized by Google

n'estoit occupée que par leurs Majestez, les Princes, les Princesses, les Conseillers d'Etat, & leurs Femmes.

Aprés qu'on se fut mis à table, la Simphonie se fit entendre. Les Violons estoient rangez aux deux costez de l'entrée du Sallon à droite, & les Hautbois de l'autre costé sur des Balcons élevez, au bas desquels estoient dressez quatre Buffets. Les Trompettes avec des Timballes estoient dans le Jardin.

Le Roy fut servi par les trois Graces. Pomone avec

Digitized by Google

quatre Nimphes, Flore avec quatre Zephirs ; Cerés avec quatre Bergers, & Diane avec quatre Chaſſeuſes, ſervoient la Famille Royale. Ces perſonnages eſtoient repreſentez par les Dames de la Cour de la premiere qualité, auſquelles ce déguiſement donna un nouvel éclat. Bacchus avec ſes Bacchantes, Silvains, Faunes, Satires & Bergers, formoient le reſte de la bande concertée.

Il y avoit une grande Table dans chaque Sallon ; mais comme la nuit s'approchoit,

Digitized by Google

& que le Jardin estoit illuminé par tout, l'on ne resta pas longtemps à table.

Le Roy se rendit à l'autre bout du Jardin, vis à vis de l'Orangerie, où l'on avoit dressé un Theatre, dont la décoration estoit formée de Vases, & des caisses d'Orangers. Plusieurs Dames & Cavaliers de la Cour danserent un Balet sur ce Theatre, & receurent de tres grands applaudissemens. Le Balet fini, toute l'Assemblée se dispersa de costé & d'autre. Leurs Majestez, les Princes & Princes-

Digitized by Google

ſes ſe retirerent les uns aprés les autres pour s'aller déguiſer; & ce qui augmenta beaucoup le plaiſir de ce divertiſſement, fut qu'au retour perſonne ne ſe connoiſſoit plus, tant les déguiſemens eſtoient bizarres & groteſques.

Pendant ce temps-là le Bal commença dans l'Orangerie, & contiuua juſques à quatre heures du matin.

Dans l'allée à droite il y avoit une eſpece de grotte fort ample, & toute reveſtuë de verdure, dans laquelle il y avoit une grande profuſion de tou-

Digitized by Google

tes ſortes de Liqueurs, qui ſervit de rafraiſchiſſement aux Maſques.

Le Roy eſtoit alors déguiſé en Chinois, & diſparut ſans eſtre connu. Ce Prince revint vêtu en Egigtien; & aprés avoir paru quelque temps ſous cet habit, S. M. voulut bien ſe faire connoiſtre.

L'on n'avoit eu que quatre jours pour ſe préparer à cette Feſte; mais par les ſoins de Mr le Baron de Teſſein, Surintendant des Baſtimens du Roy, qui en avoit la conduite, tout réuſſit à la ſatisfa-

ction de leurs Majeſtez, & ſurpaſſa l'attente de tout le monde.

Voicy deux Madrigaux de Mr Dader, dont les Ouvrages ont ſouvent eu le bonheur de vous plaire.

## A Mr L'ABBESSE D...
### Sur la Feſte de S. Loüis, dont elle porte le nom.

*Parmy l'éclat du Trône, & ſous le Diadême,*
*Voſtre auguſte Patron fut maiſtre du ſon cœur;*

Digitized by Google

*Et pour mieux regner sur luy-*
*même*
*Il sceut fouler aux pieds sa su-*
*prême grandeur;*
*Cet exemple à nos yeux par vous*
*se renouvelle,*
*Et sans avoir de Couronne à*
*quitter,*
*Animé d'un semblable zele,*
*Vostre cœur nous apprend comme il*
*faut l'imiter.*
*La vanité par tout s'érige en*
*Souveraine,*
*Il est tres-peu de cœurs qui ne sui-*
*vent sa loy.*
*Du plus chetif Mortel elle sçait*
*faire un Roy,*



Digitized by Google

*Et souvent d'une esclave elle fait une Reine ;*
*Contre ses faux attraits toujours en seureté,*
*L'éclat qu'elle promet n'a rien qui vous surprenne,*
*Vous n'aimez que l'humilité.*

## A MADEMOISELLE D..; pour le jour de sa Feste.

*BElle Philis, n'attendez pas*
*Que j'aille ramasser les fleurs les plus charmantes :*
*Pour rendre hommage à vos appas,*
*Ces marques d'amitié me semblent peu touchantes,*

Digitized by Google

*Et les Bouquets ſont des preſens*
*Dont le langage eſt trop vulgaire*
*Pour exprimer ce que je ſens,*
*C'eſt à mon tendre cœur d'expliquer ce miſtere,*
*Luy ſeul peut bien s'en acquitter.*
*Il vous parle. Philis, daignez donc l'écouter,*
*Ce langage eſt le plus ſincere.*

Je vous envoye deux Impromptu, & un Madrigal de Mr de Vertron.

Digitized by Google

Sur l'Eclipſe du Soleil, arrivée le 13. Septembre.

## IMPROMPTU.

*POurquoy gênons-nous noſtre vûë*
*Dans le miroir ou dans la nuë?*
*La belle Iris, cet objet ſans pareil,*
*Poſſede tout l'éclat qu'a perdu le Soleil.*

*Autre ſur le même ſujet.*

Pour entendre les Vers ſuivans, il faut ſçavoir que l'E-

Digitized by Google

éclipſe du Soleil, qu'on nomme auſſi Apollon ou Phœbus, ſe fait par l'oppoſition de la Lune entre le Soleil & la Terre.

## MADRIGAL.

*BElle Iris, vous voulez ſçavoir*
*L'origine du Pot-au-noir,*
*En deux mots la voicy, l'hiſtoire en eſt ſincere,*
*Je la ſçay de ma grande Mere.*
*Phœbus ayant bû du Nectar,*
*Liqueur qui rend l'eſprit gaillard,*
*En viſitant la Terre eut pour bonne fortune*

Digitized by Google

*La rencontre de Dame Lune ;*
*Ils joüerent tous trois ; enfin le pur hazard*
*Fit que le Dieu du jour devint Colin-maillard.*

Mr Mallement de Meſſange ayant fait des Vers ſur les ſept Pechez Capitaux, ils ont eſté trouvez ſi propres à inſpirer l'horreur qu'on doit avoir pour le Peché, qu'ils ont eſté placez dans pluſieurs Communautez, & dans pluſieurs Cloiſtres, afin qu'eſtant expoſez aux yeux du Public, il puſt profiter de leur lecture.

Ils

Ils ſont dédiez à Madame la Comteſſe d'Eſtrées. Voicy ceux que l'Auteur luy adreſſe.

*Des ſources du peché jeune & ſage Ennemie,*
*Dont l'ame eſt des vertus l'heroïque ſejour.*
*Contre ces monſtres fiers, ſouffrez que je m'appuie*
*D'un nom, dont l'équité fait ſon plus tendre amour.*
*Ce nom pour les fraper rend mon audace extrême.*
*Heureux, ſi je pouvois par l'effort de mes coups,*



Digitized by Google

*Les détruire en autruy, les détruire en moy même,*
*Comme dés le Berceau vous avez fait en vous.*

Ces Vers sont de l'Imprimerie de Jean-Baptiſte Cuſſon, ruë Saint Jacques, au Nom de Jeſus, vis-à vis Saint Yves.

Je vous envoye une Lettre fort curieuſe. Elle eſt de Mr du Mont, Chirurgien Juré à Auch.

L'Avanture de l'Homme aux Excremens petrifiez, de Paris, eſt un prodige ſur-

Digitized by Google

prenant ; neanmoins il n'y a point de partie dans noſtre corps, où il ne ſe puiſſe engendrer des pierres ; car l'eſtomach, le foye, la veſicule du fiel, les inteſtins, le méſantere, la matrice, le poulmon, le cœur, le cerveau, la langue, les yeux, les nerfs optiques, les vaiſſeaux éjaculatoires, & les articles n'en ſont pas exempts. C'eſt pourquoy les corps étrangers n'ont point de matries particulierement deſtinées à leur generation, puis qu'il s'en eſt trouvé aſſez de fois dans toutes ces parties.



Digitized by Google

mais il faut avoüer que les deux cens ſoixante-quinze pierres, que le Maiſtre d'Hoſtel de Mr de Caraman a renduës par le fondement, ſont un prodige ſurprenant, tant par leur groſſeur, que par leur varieté de couleurs. Il en ſort du feu comme des pierres à fuſil, & elles ſont unies comme des glaces. L'on peut donc voir par là combien la nature eſt admirable dans ſes productions extraordinaires, & on a déja vû aſſez de prodiges, pour croire qu'il en peut arriver de plus ſurprenans que

Digitized by Google

tout ce qu'on peut s'imaginer. Tous ces étranges déreglemens de la nature ne ſont rien, eu égard à ce qu'elle produit aujourd'huy, & on ne peut douter de la verité de ce Phenomene, puis qu'il eſt arrivé à peu prés un pareil cas dans ce pays cy, ſur une Femme attaquée d'une diſſenterie; car elle rendit par le fondement une vingtaine de pierres groſſes comme des noix, & j'en ay trouvé moy même dans la veſicule du fiel, & trois petits os blancs, ſolides & pointus ſur la ſurface cendrée, &



Digitized by Google

corticale du cerveau ; de sorte que la petrification de la bile avoit formé dans la vesicule une infinité de pierres dures & inégales, grosses comme des noisettes, qui en occupoient toute la capacité, l'ayant même étenduë considerablement au delà de sa dimention naturelle ; & ces trois petits os avoient causé un dérangement dans la pie-mere, dans la surface interne de la dure mere, & dans la substance cendrée & corticale du cerveau. Ce Siſtême, dans lequel je me forme quelque idée

pour prouver que pour la generation de tant de pierres de differentes couleurs, le foye, la veſicule du fiel, le canal hepatique, & choledoque, & le canal merſupin, fourniſſent aux inteſtins greſlez & gros, une matiere tartareuſe, gypſée & ſablonneuſe, on pourroit dire ſans doute que ces pierres avoient un principe ſeminal lapidifique dans les inteſtins, ſingulierement dans le colon, & dans le rectum, où réſidoit un eſprit petrifiant; car leur generation & production paroiſt tout à fait extra-

ordinaire. L'experience pourtant nous apprend qu'elles ſe peuvent former dans les corps des animaux, comme dans les entrailles de la terre, eſtant differemment modifiées ſelon la quantité & l'arrangement de leurs principes. Le Siſtême qu'on peut établir vray-ſemblablement pour la generation de la pierre, eſt un ſuc qui ſe petrifie, joint à un certain eſprit petrifiant naturel à ce ſuc, c'eſt à dire, une matiere terreſtre, meſlée à une certaine proportion de ſel. Nous prenons enfin ce ſuc

qui se trouve par tout dans la terre avec les alimens que nous mangeons. Si donc la coction ou l'excretion ne s'en fait pas bien, tant par la foiblesse des levains & des fermens, ou à cause de la trop grande quantité qui s'en trouve dans les alimens, ce suc passant des intestins greslez dans les gros avec les matieres grossieres & excrementeuses, il prend petit à petit la figure d'un sable meslé avec des glaires; & si les cellules du colon sont flestries & lâches, & d'un sentiment gros-

Digitized by Google

ſier, obſcur & foible, le ſable qui s'y engendre, y demeure juſqu'à ce que s'uniſſant pluſieurs enſemble, elles forment la pierre, & les parties terreſtres & tartareuſes mal melangées avec les aqueuſes, glaireuſes & viſqueuſes, reſtent dans les cellules du colon; où eſtant elles ſe convertiſſent en pierre, par la diſpoſition qu'elles ont à ſe coaguler: de même que nous voyons que les petits grains de ſable proche des rivieres, ſe forment en petites pierrettes, qui groſſiſſent par ſucceſſion de temps.

Digitized by Google

& de là s'engendrent des pierres. Il y a dans les cellules du colon, comme dans le baſſin des reins & dans la veſſie, un eſprit acide volatile, lequel ſe meſlant avec une ſubſtance huileuſe, ſaline & tartareuſe, il ſe fait une fermentation & efferveſcence, & en enſuite une coagulation, parce que cet eſprit acide volatile s'embaraſſe dans les petits rameaux de la matiere, & penetrant fort avant les pores du tartre qui ſe trouve dans le gros inteſtin, il s'en forme du ſable par ſon mélange avec la ma-

Digitized by Google

tiere tartareuſe, à peu prés de même qu'il s'en fait dans la pierre de Beſoard, qui eſt toujours faite de pluſieurs couches de matiere les unes ſur les autres. Pour appuyer enfin ce Siſtême, & pour en expliquer la generation de la pierre, il eſt abſolument neceſſaire qu'il y ait deux ſortes de matiere, l'une viſqueuſe, glaireuſe, tartareuſe, gypſée & ſablonneuſe; & l'autre un eſprit acide volatile, & penetrant, pour faire par leur union & par leur mélange un corps dur & compacte; c'eſt pour-

Digitized by Google

quoy il ne se fait point de petrification sans un esprit acide & salin. Quoy qu'il en soit, un tel Phenomene averé d'une production si extraordinaire, meriteroit bien les reflexions de M^rs les Medecins de Paris, que je respecte & honore infiniment, puis qu'ils ont assisté à l'accouchement de ce prodige, & ont démêlé eux-mêmes les pierres des excremens.

*A Auch le 14. Aoust 1699.*

Voicy ce qu'on a imprimé d'Arrests, d'Edits & de Décla-

Digitized by Google

rations depuis le dernier article que je vous en ay envoyé.

*Arrest* de la Cour de Parlement, du 22. Aouſt, rendu en faveur des Religieux de l'Abbaye Royale de Saint Riquier, Ordre de Saint Benoiſt, gros Decimateurs de la Paroiſſe de Caux, contre Meſſire Jean Watebled, Curé de ladite Paroiſſe, qui diſtingue l'ancien fond du Domaine des Cures, d'avec le nouveau, & juge qu'il n'y a que les fonds de l'ancien Domaine qui ſoient exempts du droit des Dixmes, & que les fonds donnez, le-

Digitized by Google

guez, ou acquis depuis la dotation des Cures, & qui forment le nouveau Domaine, ne ſont point exempts dudit droit de Dixmes.

*Declaration* portant peine de neuf ans de Galeres contre les Particuliers qui faciliteront avec force & port d'armes, l'entrée des marchandiſes défenduës, donnée à Marly le 25. Aouſt.

*Arreſt* du Conſeil d'Etat du Roy en faveur de la Nobleſſe. Du 8. Aouſt.

*Declaration* du Roy, concernant les achats de Bleds par

Digitized by Google

les Boulangers de Paris, donnée à Verſailles le premier Septembre.

*Declaration* du Roy, concernant les Meſureurs de grains & farines de Paris, donnée à Verſailles le premier Septembre.

*Jugement ſouverain des Requeſtes de l'Hoſtel*, portant condamnation contre les Officiers de Mante, rendu le premier Septembre.

*Declaration* du Roy, portant peine de Galeres contre ceux de la R. P. R. ou Réunis à l'Egiſe, qui ſortiront du

Digitized by Google

Royaume ſans permiſſion, donnée à Fontainebleau le 13. Septembre.

*Declaration* du Roy, qui ordonne l'execution de la Conſtitution de N. S. P. le Pape, en forme de Bref, du 12. Mars 1699. portant condamnation d'un Livre intitulé, *Explication des Maximes des Saints, ſur la Vie interieure*, compoſé par Mr l'Archevêque de Cambray, donnée à Verſailles le 4 Aouſt.

*Arreſt* de la Cour des Aides, portant reglement general entre les Officiers du Grenier



Digitized by Google

à Sel, pour leurs fonctions, donné le 14. Aouſt.

*Arreſt* de la Cour de Parlement, portant reglement pour les Mariages contractez & celebrez ſans le conſentement des Peres & Meres, Parens & Tuteurs, du 17. Aouſt.

*Declaration* du Roy concernant la nouvelle Tremie établie dans les Greniers à Sel des Gabelles de France, donnée à Verſailles le 18. Aouſt.

*Declaration* du Roy, portant reglement ſur la maniere de faire le trafic des Bleds dans le

Digitized by Google

Royaume, donnée à Verſailles le dernier jour d'Aouſt.

Mr Dacunha eut ſa premiere Audience à Fontaine-bleau le 27. du mois paſſé, & il annonça au Roy & à toute la Maiſon Royale, la mort de la Reine de Portugal. Il eſtoit Conſeiller au Parlement de Liſbonne, quand le Roy de Portugal le nomma Secretaire de l'Ambaſſade extraordinaire en France, pour partager avec l'Ambaſſadeur le ſoin des affaires qui regardent cette Couronne. Comme les Secretaires des Ambaſſadeurs que ce



Digitized by Google

Prince choisit, sont ordinairement d'une naissance distinguée, & d'une experience consommée dans les Negociations & dans les affaires, il leur donne presque toûjours le caractere d'Envoyez aprés le départ des Ambassadeurs. C'est ce que nous voyons en la personne de M^r Dacunha.

Le Roy ayant depuis peu accordé à M^r Berrin, Dessinateur ordinaire de son Cabinet, le Privilege de faire seul des Lustres de Cristal fondu, qui imitent le Cristal de ro-

Digitized by Google

che, il a presenté Requeste au Parlement pour l'enregistrement de ses Lettres Patentes, & la Cour a ordonné qu'elles seroient communiquées à Mr d'Argenson, Lieutenant General de Police, pour donner son avis sur le contenu. Mr d'Argenson a dit, aprés avoir examiné le Lustre que Mr Berrin avoit fait voir à Sa Majesté, *qu'il estoit obligé de reconnoistre que cette maniere nouvelle de fondre le Cristal, & d'en composer des Lustres, & des girandoles, est une des plus heureuses découvertes de l'Industrie*

*Françoise, & qu'il estoit surprenant qu'on premier essay approchast si fort de la perfection.* En effet, rien n'imite mieux la perfection du Cristal de roche, & tous ceux qui ont vû ce Lustre chez Mr Berrin aux Galeries du Louvre, en sont si charmez, que plusieurs en demandent avec grand empressement, en sorte qu'il est d'autant plus malaisé de satisfaire la curiosité de tous ceux qui en veulent avoir dans le même temps, que plusieurs Princes Etrangers en ont fait demander.

Digitized by Google

Estienne Picard, Graveur du Roy, ruë Saint Jacques, au Buste de Monseigneur le Dauphin, prés les Mathurins, & Nicolas le Clerc, ruë Saint Jacques, proche Saint Yves, à l'Image Saint Lambert, & qui demeuroit cy-devant sur le Quay proche des Augnstins, vendent depuis quelques jours le second tome du Livre intitulé, *Cabinet des singularitez d'Architecture, Peinture, Sculpture & Graveure*, ou *Introduction à la connoissance des plus beaux Arts, figurez dans les Tableaux, les Statuës & les Estampes.*

Digitized by Google

Tout ce qui ſe peut dire des Ecoles modernes de Florence, de Rome, de Veniſe, de Lombardie, de Boulogne, par rapport à la vie des plus illuſtres Peintres, & des jugemens qu'ils ont faits des Ouvrages des uns & des autres.

La Vie & les Ouvrages des plus fameux Peintres Ultramontains, ce qui ſera ſuivi de differens autres Peintres Etrangers.

Deux Planches en bois pour la connoiſſances des differens caracteres ou marques étrangeres d'Italie, & autres des

des Pays-Bas, avec des Chifres & des Discours pour l'explication.

Les Catalogues en détail, & bien divisez par matieres, de tout ce qui a esté gravé d'aprés ou par Claude Mellan, Antoine Tempeste, Willelme Bauxn, les Bloemaerts, Callot, la Besse, les Sadelers en partie, & l'œuvre de Mr Poussin.

Cet Ouvrage est de Mr Florent le Comte, Sculpteur & Peintre à Paris. Le premier Volume a esté si bien reçû, qu'il a fait souhaiter le second,

qui vient de paroiſtre.

La beauté de la Saiſon a fait cette année venir à Bourbon pluſieurs Dames diſtinguées par la qualité & par le merite. Les unes n'y venant que pour de legeres incommoditez, & les autres pour accompagner ſeulement quelques-unes de leurs Parentes, ou de leurs Amies, elles ont toutes formé des aſſemblées tres brillantes. Un Cavalier, qui fait jolimnt des Vers, s'y eſt trouvé dans le même temps. On l'a engagé à écrire pour toutes les Dames; il l'a fait, & ſes

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON 1893

Digitized by Google

Vers ont fait plaisir, sur tout dans un pays où les amusemens sont assez rares.

*Chanson sur l'Air de Joconde.*

Bourbon est, à mon sentiment;
Le plus beau lieu du monde;
J'en veux celebrer l'agrément
Sur le ton de Joconde.
Mille Beautez qu'en ce sejour
Un même soin amene,
Nous font croire que de l'Amour
C'est icy la Fontaine.

2

Vassé, de vos premiers regards
On ne peut se défendre,
On court encor plus de hazards
Quand on peut vous entendre.
Nous sentons mille feux nouveaux



Digitized by Google

S'emparer de nos ames :
De Bourbon les bains & les eaux
N'éteignent point ces flâmes.

Avec ce teint vif & fleury,
Ces yeux si seurs de plaire,
La belle Lauzun est icy,
Dieux ! qu'y vient-elle faire ?
Vient-elle chercher la santé
Dans le sein de cette onde,
Ou par les traits de sa beauté
Y blesser tout le monde ?

A voir de l'aimable Montfort
Et l'air & la noblesse,
Qui de nous ne croiroit d'abord
Que c'est une Déesse ?
Diane a moins de majesté,
La Reine de Cithere
A mille fois moins de beauté,
Et sçait moins l'art de plaire.

Digitized by Google

§

Nous aurions besoin du Berger
Qui jugea les Déesses.
Pour pouvoir dans ce lieu juger
Entre nos deux Duchesses
Des Amours, des Ris & des Jeux
La troupe se partage,
Et l'on ne sçait chez qui des deux
On en voit davantage.

§

Les jours passent comme un moment
Avec l'Ambassadrice:*
Chacun à son esprit charmant
A l'envi rend justice.
Les Jeux, les Plaisirs empressez
Sont toujours sur ses traces.
Ciel! vient-il des climats glacez
Tant de feu, tant de graces?

* *Me de Meyercron, Danoise.*



Digitized by Google

S

Charmante Abbeſſe, *en ce ſejour
Quand chacun vous revere,
Croyez-moy, l'on cache l'amour,
Sous ce reſpect ſincere.
A voſtre eſprit comme à vos yeux
Qui ne rendroit les armes ?
Mais c'eſt ſeulement pour les Dieux
Que ſont faits tant de charmes.

* *Me de Frontevaux.*

Z

Vous avez pour nous enflâmer
Un droit trop legitime :
Vous voir, & ne vous pas aimer,
Comteſſe, * c'eſt un crime.
Mais auſſi-toſt qu'on voit vos yeux,
Un certain trouble aimable
Nous fait trop ſentir qu'en ces lieux
Perſonne n'eſt coupable.

*Me de Sors.*

Digitized by Google

La jeune de Sors sur ces bords
Paroist incomparable
Elle joint aux charmes du corps
Un esprit adorable.
Que son entretien est charmant,
Nostre ame en est ravie.
Qui peut la voir un seul moment,
L'aime toute sa vie.

Jeune Pellard, dans mes portraits
Vostre esprit, vostre grace,
Vostre douceur & vos attraits
Demandent une place :
Mais j'ay de trop foibles couleurs
Pour un si bel ouvrage.
C'est l'amour qui dans tous les cœurs
Gravera vostre Image.

Muse, il nous faut trouver encor
Quelques graces nouvelles.



Digitized by Google

Peignons un précieux treſor
De graces naturelles.
Un eſprit amuſant & doux,
Une beauté touchante.
Ces traits font reconnoiſtre à tous
L'aimable Lieutenante.

*Me Paſquier, Lieutenante Particuliere du Chaſtelet.*

S

Ah, que l'on goûte de douceur
Lorsque l'on vous écoute!
Que voſtre voix de noſtre cœur
Découvre bien la route!
Mais vous conſacrez aux Autels
Ces talens admirables.
Helas, pour les foibles Mortels
Ils ſont trop redoutables.

*Me Rafard, Religieuſe de Vernon, dont la voix eſt admirable.*

Digitized by Google

*Pour Madame la Ducheſſe de Monfort,*

## *VOEU A LA NIMPHE qui préſide à la Fontaine de Bourbon.*

O Toy, qui des Mortels es le plus ſeur recours,
Toy qui ſçais de leurs maux calmer la violence,
Et leur donner de prompts ſecours,
Nimphe, qui tiens ſous ta puiſſance
Cette Fontaine de Jouvence,
Où l'on vient rallumer le flambeau de ſes jours,

Digitized by Google

J'ay ſenti de tes eaux la force ſalutaire.
Je parts, je vais par tout publier tes bienfaits;
Mais tous mes voeux encor ne ſont pas ſatisfairs,
Ecoute ceux que je viens faire.

S

Tu vois l'adorable Montfort
Triſte, languiſſante & plaintive,
Qui contre la rigueur du ſort,
Cherche du ſecours ſur ta rive.
Dieux, qui peut l'accabler avec tant de rigueur?
N'en doutons point, qulque Immortelle,
Jalouſe de la voir trop belle,
Cauſe ſa farale langueur.
Pſiché n'eſtoit pas ſi charmante,
Lors que la Mere de l'Amour,

Digitized by Google

Jalouſe des attraits de ſa beauté naiſ-
ſante,
Luy voulut arracher le jour.

Nimphe, tu ſeras attendrie,
De l'aimable Montfort viens con-
templer les yeux,
Ces yeux pour qui tes plus grands
Dieux,
S'ils pouvoient expirer, voudroient
perdre la vie,
Ces yeux malgré ſes maux toujours
victorieux.

Vois prés d'elle l'Amour qui pleure,
qui ſoupire,
Qui briſe ſes traits, ſon bandeau,
Et craint de perdre, helas, dans un
objet ſi beau
Ces attraits qui dans ſon empire
Arrêtoient chaque jour quelque cap-
tif nouveau.

Digitized by Google

S

Verras tu perir tant de charmes ?
Nimphe, redouble tes efforts,
Diſſipe tous ſes maux & bannis nos allarmes,
Un ſuccés ſi flateur doit illuſtrer tes bords.
Que de cœurs charmez de tagloire
Prendront ſoin de la celebrer !
Agi, qu'ainſi Vichy te cede la victoire,
Qu'aucune Nimphe à toi ne s'oſe comparer.

Z

A l'objet de nos vœux montre-toi favorable.
Content de ta vertu, de ſes yeux en chanté,
Alors tu m'entendras ſur un ton plus aimable
Chanter ta force & ſa beauté.

Digitized by Google

*Vers écrits de Bourbon à une Dame qui accusoit l'Auteur de ne pas assez parler morale.*

ICy d'un Chasteau ruiné
Nous voyons sur un Roc la triste decadence.
C'est-là que le tems mutiné
A fait sentir sa violence.
Les rampars les plus hauts sont tombez sous ses coups.
Au mepris des grands noms que cent Peuples reverent,
Nous voyons nicher des Hibous
Ou Jadis les Bourbons logerent.
Parmi ces debris éclatans
De ces vainqueurs fameux rappelant la memoire,

Digitized by Google

Souvent ſeul ( vous aurez de la peine
à le croire, )
Je moraliſe ainſi ſur la Mort & le
Tems.

S

Que ſont-ils devenus ces Maiſtres
de la terre ?
Rien ne nous reſte, helas; de tous ces
grands Heros.
En vain nous évitons les dangers de
la Guerre,
Et fuyons l'empire des flots.
En vain des Aquilons nous crai-
gnons l'influence ;
Aux ſoins que nous prenons la mort
n'a point dégard,
Et nous cedons à ſa puiſſance,
Un peu plus toſt, un peu plus tard.
Prés de cette ſource feconde,
Où chacun vient, & croit rencontrer
du ſecours,

Digitized by Google

Je voi que l'on finit ſes jours ;
Ainſi qu'aux autres lieux du monde.

Par ces raiſonnemens je cherche à
m'aguerrir
Contre l'affreuſe mort qui ſemble me
pourſuivre ;
Mais quels que ſoient les maux où
mon deſtin me livre,
Jaime mieux encor les ſouffrir.
Ah, qu'il eſt facheux de mourir ;
Lorſqu'auprés de vous on peut vi-
vre !

Il eſt de la prudence de s'éloigner le plus que l'on peut des lieux où il y a ſujet de craindre que l'air ne ſoit infecté ; mais on a beau ſe ſervir de cette precaution pour

Digitized by Google

ſe garantir des maux dont on a l'idée trop imprimée dans l'eſprit. La ſource en eſt dans le ſang, & ſi la frayeur le trouble, on s'attire par cette foibleſſe ce qu'on voudroit éviter aux dépens de toutes choſes. Ce qui eſt arrivé depuis deux mois en eſt une preuve convainquante. Deux Amies s'étoient aſſociées pour le Jeu, & ce que l'une gagnoit ou perdoit regardoit l'autre pour une moitié, quoy qu'elles joüaſſent en differentes maiſons. Ce traité avoit toûjours eſté obſervé de bonne foy, &

Digitized by Google

comme aucune des deux n'étoit malheureuſe, elles s'en eſtoient d'autant mieux trouvées qu'elles joüoient ordinairement un aſſez gros jeu. Un jour que l'une des deux ſe trouva ſans ſon Amie chez quelques Dames de ſon voiſinage, aprés qu'on eut paſſé quelque temps à debiter des nouvelles, & à faire les petites mediſances qui entrent ordinairement dans la converſation, on propoſa, pour épargner le prochain, de joüer au Lanſquenet aux pieces de quatre ſols. C'eſtoit ſeulement

pour s'amuſer en attendant qu'on ſe ſeparaſt. La Dame qui avoit une moitié, fut long-temps ſans complaiſance pour ceux qui la prierent de vouloir eſtre de cette partie. Elle s'excuſa ſur le petit jeu qui ne valoit pas la peine qu'elle priſt des cartes, mais enfin preſſée par les autres Dames, qui ne vouloient pas qu'elle demeuraſt oiſive, elle ſe laiſſa perſuader, en declarant que puiſqu'il s'agiſſoit ſeulement de petites pieces, elle ne joüoit que pour ſon compte. Le jeu quoy que petit s'échauffa, &

Digitized by Google

comme c'eſtoit ce qu'elle avoit ſouhaité, on couvrit inſenſiblement les cartes de tant de jettons, qu'elle faiſoit un aſſez gros gain lors que ſon Amie entra. Cette Amie en ayant fait voir de la joye, quelqu'un luy dit que ſi elle s'en réjoüiſſoit dans la penſée d'avoir la moitié du gain elle eſtoit trompée, la Dame ayant declaré qu'elle ne joüoit que pour elle ſeule. Ce fut un tres-grand ſujet de plainte pour celle qui arrivoit. Son Amie luy dit naturellement qu'elle s'eſtoit miſe au jeu



Digitized by Google

contre ſon gré, & qu'elle n'avoit pas cru la devoir aſſocier pour des pieces de quatre ſols, qui eſtoient ſi peu de choſe, qu'elle avoit traité ce jeu d'amuſement ſimple & de bagatelle. L'Amie la voyant toûjours gagner continua de ſe plaindre, & ſortit un peu aprés ſans luy rien dire. Son air chagrin qui avoit paru, fit rire la Compagnie, & l'on moraliſa juſqu'à s'étonner que l'amitié la plus forte ne puſt tenir contre l'intereſt. La Dame gagnante dit en riant qu'afin que ce different n'euſt point

Digitized by Google

de ſuite, elle alloit tant riſquer ſur toutes les cartes, qu'elle ſortiroit du jeu ſans rien emporter, mais elle eut beau faire. Son bonheur ne diminua point, & plus elle voulut hazarder, plus elle gagna. Son Amie ne fut pas long-temps ſans revenir. Elle rentra en diſant qu'elle venoit ſçavoir ſi elle n'auroit point le plaiſir de la retrouver en perte. Elle n'apprit le contraire qu'avec un nouveau témoignage de dépit. Son Amie ſouſtenant toûjours qu'elle ſe plaignoit injuſtement de ce

Digitized by Google

qu'elle n'avoit pas voulu la faire entrer de moitié dans un jeu qui n'auroit eſté d'aucune importance ſi on ne s'eſtoit pas piqué, elle répondit qu'elle ne ſe ſoucioit plus qu'elle en euſt ſi mal uſé pour elle, puiſqu'elle eſtoit aſſuré de s'en vanger. En meſme-temps elle s'approcha de ſon oreille, & luy parla bas. La Joüeuſe s'écria auſſi-toſt qu'elle eſtoit perduë, & qu'elle ne l'auroit jamais cruë capable de vouloir l'aſſaſſiner. Chacun fut ſurpris de ces paroles, & comme on la vit paſle & toute trem-

Digitized by Google

blante, on demande à la Dame ce qu'elle avoit pû luy dire. L'envie de l'apprendre fut d'autant plus vive que son Amie tomba en foiblesse, & parut dans un estat à faire pitié. Sans s'expliquer davantage quand elle fut un peu revenuë, elle pria qu'on la remenast promptement chez elle. Elle n'y fut pas plustost arrivée, qu'estant saisie d'une violente fievre, elle se fit mettre au lit. Ce qui avoit causé tout ce désordre, c'est que son Amie qui avoit esté dans une maison voisine où

Digitized by Google

l'on devoit luy rendre raiſon de quelque affaire, luy avoit dit tout bas à l'oreille, que pour ſe vanger de ſon mauvais procedé, elle luy apportoit la petite verole, & que pour cela elle venoit de voir une Dame qui en eſtoit attaquée. Cette menace avoit fait une impreſſion ſi forte ſur elle, que tout ſon ſang s'en eſtant troublé, elle ne s'eſtoit plus connuë elle-meſme. Son Amie la voyant veritablement malade, eut beau luy jurer que c'eſtoit une malice qu'elle avoit voulu luy faire pour l'inquieter.

Digitized by Google

quieter. Son imagination estoit blessée, & l'idée d'un mal affreux qu'elle apprehendoit plus qu'aucun autre, la remua tellement, que quoy qu'on pust faire pour dissiper sa frayeur, elle fut prise effectivement de la petite verole. Son Amie au desespoir de s'en voir la cause, sans avoir cru que l'inquietude qu'elle avoit cherché à luy donner, deust produire ce mauvais effet, ne voulut point la quitter. Elle s'enferma avec elle, & en eut des soins dont la parfaite amitié peut estre seule capable.



Digitized by Google

Comme elle avoit l'esprit ferme, & que rien ne l'étonnoit, quelques precautions dont on l'obligea de se servir, l'empescherent de gagner le mal de son Amie, à qui il n'en est resté que d'assez legeres marques. Ainsi elle repara, autant que la chose fut en son pouvoir, un malheur causé par son imprudence, & il ne tint pas à elle qu'elle ne fust de moitié sur la petite verole, puisqu'elle s'y exposa pour la secourir.

Je vous envoye un Journal

du voyage de Fontainebleau où la Cour arriva le 3. du mois passé.

Le 4. le Roy alla tirer, & trouva beaucoup de Gibier. Monseigneur courut le Loup, & Messieurs les Princes coururent le Lièvre avec l'équipage de M^r le Comte de Toulouze.

Le 5. il y eut chasse du Cerf. Madame la Duchesse de Bourgogne y accompagna Sa Majesté, ainsi que dans toutes les autres Chasses du Cerf qui se sont faites pendant le séjour qu'elle a fait dans ce Chasteau.

Les Comediens repréſenterent le ſoir l'Andromaque & Criſpin Médecin, où Monſeigneur & tous les Princes & Princeſſes aſſiſterent. Le Roy nomma le ſoir Mr de Pontchartrain à la Charge de Chancelier, & Mr de Chamillard à celle de Controlleur General des Finances.

Le Dimanche 6. il y eut promenade en Caroſſe.

Le Lundy 7. le Roy alla tirer, & Monſeigneur courut le Loup.

Le Mardy 8. le Roy ne ſortit point, & Monſeigneur courut le Cerf.

Digitized by Google

Le Mercredy 9. Monſieur le Chancelier prêta ſerment entre les mains du Roy. Sa Majeſté alla tirer l'apréſdinée, & le ſoir la Comedie du Tartuffe fut repreſentée.

Le Jeudy 10. il y eut grande Chaſſe du Cerf pour le Roy; tous les Princes s'y trouverent.

Le Vendredy 11. le Roy alla tirer à quatre lieuës de Fontainebleau, & Monſeigneur courut le Loup.

Le Samedy 12. il y eut Chaſſe du Sanglier dans les Toiles, & enſuite promenade



Digitized by Google

en Caroſſe autour du Canal, & le ſoir la Comedie de Phedre qui fut ſuivie du Grondeur. Le Prevoſt des Marchands, les Echevins & autres Officiers de la Ville vinrent ce jour-là faire leurs complimens à Mr le Chancelier.

Le Dimanche 13. il y eut grande promenade en Caroſſe ſur les bords du Canal & dans les plus belles routes du Parc, & l'on s'arreſta quelque temps aux bords d'un Baſſin pour voir la peſche des Cormorants. Madame la Ducheſſe de Bourgogne eſtoit dans le

Digitized by Google

Caroſſe de Sa Majeſté.

Le Lundy 14. il y eut grande Chaſſe du Cerf.

Le Mardy 15. le Roy alla tirer, & Monſeigneur courut le Loup. Le Roy & la Reine d'Angleterre arriverent à huit heures du ſoir par la Cour du Cheval blanc. Le Roy accompagné de tous les Princes & Princeſſes, & generalement de toutes les perſonnes de conſideration de la Cour, de l'un & de l'autre Sexe, les receut au haut de l'Eſcalier appelle le fer à Cheval, & les conduiſit dans l'Appartement



Digitized by Google

de la Reine mere, qui leur avoit eſté préparé, & où L. M. ſe repoſerent juſqu'au ſouper, qui fut ſervi dans l'antichambre du Roy, ainſi que tous les repas ſuivans. Le Roy les receut à la porte, & les y reconduiſit aprés la ſortie de table; ce qui s'eſt pratiqué de la même maniere pendant leur ſejour à Fontainebleau. La table eſtoit quarrée, avec trois fauteüils d'un coſté. La Reine d'Angleterre avoit celuy du milieu; le Roy d'Angleterre eſtoit à ſa droite, & le Roy à ſa gauche. Les Prin-

Digitized by Google

ces & Princeſſes de la Maiſon Royale eſtoient aſſis ſelon leur rang.

Le Mercredy 16. tous les Princes & Princeſſes, Seigneurs & Dames de la Cour, ſe trouverent à midy à la Toilette de la Reine d'Angleterre. Le Roy s'y rendit à midy & demi, & donna la main à la Reine, pour la conduire à la Meſſe dans la Chapelle des Mathurins en bas. Le Roy d'Angleterre marchoit de l'autre coſté, & leurs Majeſtez eſtoient précedées de tous les Princes & Seigneurs, & ſui-

Digitized by Google

vies de toutes les Princeſſes & Dames de la Cour, en leur rang, & ſe placerent ſur le Prie-dieu. La marche fut dans le même ordre au ſortir de la Meſſe, & l'on alla par la Gallerie des Réformez dans l'antichambre du Roy ſe mettre à table pour le dîner. L'aprés-dînée, Madame la Ducheſſe de Bourgogne donna audience dans ſon Cabinet à la Princeſſe de Montbelliard, qui avoit ſalüé le Roy le matin. Il y eut ſur les cinq heures grande promenade en Caroſſe ſur les bords du Canal, &

dans les roures du Parc. Leurs Majestez Britanniques, Madame la Ducheſſe de Bourgogne, Monſieur & Madame, Madame la Ducheſſe du Lude & Madame de Tyrconel, eſtoient dans le Caroſſe du Roy. Tous les Caroſſes des Princes & Princeſſes, des Seigneurs & des Miniſtres Etrangers, formerent un tres-nombreux cortege.

Le Jeudy 17. il y eut Chaſſe du Cerf, & leurs Majeſtez Britanniques y allerent dans le Caroſſe du Roy, ainſi qu'aux Chaſſes ſuivantes. Le

ſoir, Monſeigneur & Meſſeigneurs les Princes ſe divertirent à la Comedie du Menteur.

Le Vendredy 18. le Roy d'Angleterre, & Monſeigneur allerent de bonne heure à la Chaſſe du Loup. Il y eut le matin grande Toilette chez Madame la Ducheſſe de Bourgogne, où Madame la Chanceliere prit le Tabouret. Le Roy alla tirer l'apréſdînée, & Meſſieurs les Princes coururent le Liévre. Il y eut le ſoir des Appartemens chez le Roy pour la premiere fois. L'on y

Digitized by Google

chanta une partie de l'Opera de Coronis, dont les Vers ſont du ſieur Morel, & la Muſique du ſieur Mataut, tous deux Ordinires de la Muſique du Roy. Le Roy ny leurs Majeſtez Britanniques n'entendirent point cette Muſique, qui fut trouvée fort belle.

Le Samedy 19. il y eut Chaſſe du Cerf.

Le Dimanche 20. le Roy alla tirer, & le ſoir les Comediens repreſenterent Mithridate & le Florentin.

Le Lundy 21. le Roy alla tirer; leurs Majeſtez Britanni-

Digitized by Google

ques ne ſortirent point; il y eut le ſoir des Appartemens, où Monſeigneur entendit ce qui avoit eſté déja executé de l'Opera de Coronis.

Le Mardy 22. il y eut Chaſſe du Cerf.

Le Mercredy 23. une partie de la matinée fut employée à obſerver l'Eclipſe du Soleil. Il y eut ſur les cinq heures promenade en Caroſſe ſur les bords du Canal. Jamais on n'y vit un plus nombreux cortege de Caroſſes.

Le Jeudy 24. il y eut Chaſſe du Cerf, & l'on repreſenta le

Digitized by Google

soir pour la premiere fois la Comedie des Fées, faite exprés pour Fontainebleau, par le sieur d'Ancourt, Comedien, & ornée d'un Prologue & d'Intermedes de Musique & de Danses. La Musique estoit de Mr de la Lande, Surintendant de la Musique du Roy, & les entrées de Bal et du sieur Beauchamp. Les habits estoient du dessein de M' Berrin.

Le Vendredy 25. il y eut grande Toilette chez Madame la Duchesse de Bourgogne, où les Dames parutent pour la premiere fois en coif-

Digitized by Google

fures d'une forme nouvelle; c'eſt à dire beaucoup plus baſſes. Le Roy alla tirer, Monſeigneur ſe promena ſur les bords du Canal, & Meſſeigneurs les Princes coururent le Liévre. Il y eut le ſoir des Appartemens. L'on y chanta le Prologue & le premier Acte de l'Opera nouveau de Martéſie, dont la Muſique eſt de Mr des Touches, qui a compoſé les Opera d'Iſſé & d'Amadis de Grece. Cette derniere fut generalement applaudie.

Le Samedy 26. le Roy alla

Digitized by Google

tirer, Monſeigneur courut le Loup, & Meſſeigneurs les Princes coururent le Liévre.

Le Dimanche 27. le Roy alla tirer, & il y eut le ſoir Comedie, qui fut Criſpin muſicien. L'Envoyé de Portugal avoit fait part le matin de la mort de la Reine de Portugal.

Le Lundy 28. le Roy prit le deüil en violet pour la Reine de Portugal, & il y eut l'aprés dînée Chaſſe du Cerf; on en courut deux.

Le Mardy 29. le Roy alla tirer, & Monſeigneur courut le Loup. Il y eut le ſoir des



Digitized by Google

Appartemens, & l'on chanta plusieurs endroits choisis de l'Opera de Martésie, qui ne furent pas moins applaudis que ce qu'on avoit déja entendu.

Le mercredy 30. il y eut Chasse du Cerf.

Le Jeudy 1. d'Octobre toute la Cour se trouva à neuf heures dans l'Appartement de la Reine d'Angleterre. Le Roy s'y rendit à neuf & demie, & conduisit leurs Majestez à la Messe dans la Chapelle en bas, puis à leur Carosse, qui estoit au bas de l'Es-

Digitized by Google

calier du Fer à cheval, dans la cour du Cheval blanc, où se firent les adieux. Il y eut l'aprésdînée Chasse du Cerf.

Le Vendredy 2. il y eut encore Chasse du Cerf, & Appartement le soir. L'on y chanta le Prologue de Phaëton.

Le Samedy 3. Monsieur, Monsieur le Duc de Chartres, & Madame la Duchesse de Chartres, accompagnez de plusieurs Dames, allerent à Montargis, pour quelques jours. Le Roy alla tirer, & Monseigneur courut le Loup.



Digitized by Google

Le Dimanche 4. le Roy alla tirer.

Le Lundy 5. Monſeigneur alla à Montargis, accompagné de Madame la Princeſſe de Conty ; de Monſieur le Prince de Conty, & de quelques Dames Il y eut chaſſe du Cerf, & le Roy en courut deux.

Le Mardy 6. il y eut Chaſſe du Chevreüil.

Le Mercredy 7. le Roy ne ſortit point, & il n'y eut rien le ſoir. Monſeigneur revint de Montargis.

Le Jeudy 8. il y eut Chaſſe du Cerf, & le ſoir la Comedie

Digitized by Google

des Fées. Je vous donneray le reſte de ce Journal avant que de fermer cette Lettre.

Mademoiſelle l'Heritier n'a pû voir élever la Statuë Equeſtre du Roy dans la Place de Loüis le Grand, ſans donner des marques ordinaires de ſon zele. Je vous envoye ce qu'elle fit dans le temps que cette Statuë fut découverte.

## *SONNET.*

*TEl qu'on a vû LOUIS dans ſa courſe rapide,*
*Fendre les flots du Rhin d'un bras victorieux,*

Digitized by Google

*Tel qu'on vit aux combats ce*
*Conquerant pieux*
*Estre l'heureux appuy de la Foy*
*qui le guide.*

§

*Tel qu'on le voit enfin sage, grand,*
*intrepide,*
*Dans cette Image auguste il pa-*
*roist à nos yeux ;*
*On y lit sur son front que ses faits*
*glorieux*
*Terniſſent les exploits d'Alexan-*
*dre & d'Alcide.*

§

*De tout ce que jamais ont élevé les*
*Arts,*
*Pour immortaliſer les plus fameux*
*Cesars,*

Digitized by Google

*Ce noble Monument vient effacer la gloire.*

*LOUIS a sçeu dompter la Terre & les Enfers.*
*Si ce Bronze parlant n'autorisoit l'Histoire,*
*L'avenir croiroit il ces miracles divers?*

Mr Gustier de Massery, Avocat au Parlement, a fait sur cette même Statuë Equestre le Madrigal que vous allez lire.

Digitized by Google

*ICy l'étonnement vient saisir*
*nos regards.*
*Il suffit que l'Airain represente ce*
*Mars.*
*Tout marque sa grandeur, sa sage*
*vigilance,*
*Soit à faire un projet, soit à l'e-*
*xecuter;*
*Mais nostre esprit se perd lors qu'il*
*met en balance,*
*De la teste ou du bras lequel doit*
*l'emporter,*

La grande beauté a des privileges particuliers, & il ne faut pas vous priver du plaisir de

Digitized by Google

de voir un Sonnet Italien, fait par M^r de Gavarin, Secretaire d'Ambaſſade de Monſieur le Duc de Savoye, à la loüange de Mademoiſelle d'Armagnac.

BELLEZZA INESPLICABILE

DI MADAMIGELLA

D'ARMAGNAC,

Inteſa ſotto nome di Nice.

*Nice, le Grazie, onde il tuo Bel s'infiora,*
*Al traſpirar di tua Virtude interna,*

*Non han nome quà giù, che le*
*discerna;*
*Non ha tinte il Pennel, se le colora.*

S

*Quel, che frattanto ogni pupilla*
*adora.*
*Par lampo in te de la Bellezza*
*Eterna;*
*E puo ammirar ne la tua forma*
*esterna*
*Si gran parte del Cielo il Cielo*
*ancora.*

S

*Ma se vietar non so de' pregi*
*tuoi,*
*Quanto il Viso ne mostra, l'occhio*
*mio,*

Digitized by Google

*Quel, che non ottenesti, udir ben puoi.*

2

*Sol quai tratti al tuo Bel mancar cred' io,*
*Che fur d'huopo là sù, per farne a Noi*
*Anco il piacer di novitade in Dio.*

Les Vers qui suivent sont de M^r l'Abbé de Poissi. Il les fit pour M^r de Chamillard, lors qu'il fut fait Controleur General des Finances.



Digitized by Google

## MADRIGAL.

QU'il eſt doux, Chamillard, que le plus grand des Rois
Vous éleve aux premiers emplois!
Vous les devez à ſon eſtime.
Pour eſtre digne de ſon choix,
Il ne falloit pas moins qu'un merite ſublime.
Quand le bien de l'Etat à vos ſoins eſt commis
Par ce judicieux Monarque,
C'eſt une indubitable marque
Qu'il aime ſon Peuple & Themis.

Digitized by Google

Ce même Abbé a adreſſé cet autre Madrigal à Mr de Segrais, de l'Academie Françoiſe, & Chef de celle de Caën, ſur la Statuë qu'il a élevée à Malherbe, dont il eſt Parent, & Adorateur de ſes Ouvrages.

*Parlons un peu de bonne foy,*
*Cher Segrais, lors qu'au grand Malherbe*
*L'on te voit élever un Monument ſuperbe,*
*Tu fais bien moins pour luy, que tu ne fais pour toy.*

On écrit de Rome que le 8. du mois passé un Gentilhomme Allemand, de la famille des Comtes Dechb, abjura l'Heresie, ayant esté instruit par le P. du Buc Theatin, qui fait de grands fruits en Italie pour faire rentrer dans le sein de l'Eglise ceux qui s'en sont devoyez. Sa Saincteté qui en fait une estime fort particuliere, luy a donné ordre de travailler à la conversion d'un fameux Calviniste Hollandois, qui est malade à l'extremité.

Le 28. du mesme mois,

Digitized by Google

Messire Charles - Hubert de Mesgrigny, Marquis de Vandeuvre, Vicomte de Troyes & Baron de Lorme, Conseiller au Parlement en la cinquiéme Chambre des Enquestes, épousa Damoiselle Esperance Fontaine, fille d'Antoine Fontaine, Sieur des Montées, Conseiller & Secretaire de Sa Majesté, Sœur de Charles Fontaine des Montées, Conseiller Clerc, au Parlement de la seconde des Enquestes &, Niece de Jean-Lambert Fontaine, Sieur des Bordes, Conseiller

au Grand Conſeil. M^r de Meſgrigny eſt fils de Jean François de Meſgrigny Marquis de Vandeuvre, Baron de Coutchey Grand Tranchant du Roy, & Cornette-Blanche de France, & de Françoiſe-Henriette du Meſnil-Simon. Beaujeu, Petits-fils de Jean de Meſgrigny, Marquis auſſi de Vandeuvre, Vicomte de Troyes, Baron de Colombey, Conſeiller au Grand Conſeil, Maiſtre des Requeſtes, Premier Preſident au Parlement de Provence, puis Conſeiller d'Eſtat ordinaire, & de Renée

de Bucy, & Arriere-petit fils de Jean de Meſgrigny Marquis dudit lieu, Vicomte de Troyes, Maiſtre des Comptes, & de Marie Boughier, qui deſcendoit d'un des Fondateurs de la Maiſon & College de Boiſſi de la Ville de Paris.

Voicy les noms de quelques autres perſonnes diſtinguées, mortes depuis peu.

Meſſire Jean Baptiſte-Bonaventure de Bannes d'Avejan, Prieur de Saint Sauveur de Gaillac, âgé de vingt ans ou environ. Il eſtoit Fils de

Messire Denis de Bannes, Comte d'Avejan, Lieutenant Colonel du Regiment des Gardes du Roy, Grand Croix de l'Ordre de Saint Loüis, Maréchal des Camps & Armées de Sa Majesté, & de N. Vallot, Sœur de Messire Edoüard Vallot, Evêque de Nevers, & Fille d'Antoine Vallot, Sieur de Magnans & d'Andeville, premier Medecin de Sa Majesté & de Catherine Gayant.

Dame Marie-Therese de Lubert, Epouse de Messire Cardin le Bret, Seigneur de

Flacourt & de Pantin, Maiſtre des Requeſtes, & Fille de Mr Lubert, Treſorier de la Marine.

Dame Charlotte de Neubourg. Elle eſtoit Veuve de Meſſire Charles Hallé, Conſeiller au Parlement de la Troiſiéme Chambre des Enqueſtes.

Damoiſelle Jeanne-Marie-Aimée de Bragelongne, âgée de quinze ans ou environ. Elle eſtoit Fille de Godefroy-Dominique de Bragelongne, Conſeiller au Parlement de Mets, puis Conſeiller en la Cour des Aides, & à preſent

Maiſtre des Requeſtes, & de Aimée d'Epinoy de Soigny; Petite-fille de Thomas de Bragelongne, Seigneur d'Engerville, Iſſy, Pourpry, & autres lieux, Conſeiller au Parlement, Preſident des Enqueſtes, puis premier Preſident au Parlement de Mets, & de Marie-Hector de Marle de Vertigny, & Arriere-petite-fille de Martin de Bragelongne, Lieutenant Particulier, Civil & Criminel du Chaſtelet, & Prevoſt des Marchands de Paris, & de Marguerite Cheſnard.

Meſſire Pierre de Laiſtre, an-

Digitized by Google

cien Chanoine de l'Egliſe Cathedrale de Tours, âgé de ſoixante & dix huit ans. Il eſtoit Frere de Joſeph de Laiſtre, Secretaire du Roy, & du Conſeil Royal de Sa Majeſté, tous deux Fils de défunt Mr de Laiſtre, Conſeiller Secretaire du Roy, & Greffier en chef de la Cour des Aides.

Dame Marie-Anne Bodet, Epouſe de Meſſire Joſeph Akakia, Marquis de Saint Oüen. Elle eſtoit Fille de Jacques Bodet, Sieur de Liſle, & de Catherine Bergeron, Nourrice, & premiere Femme de

Digitized by Google

Chambre, de feuë Madame Marie-Anne, Fille de France.

Dame Catherine Marlot, Epouſe de Vincent de Beaufergent, Secretaire du Roy, & Treſorier General des Gardes Françoiſes.

On a écrit de Valogne que Mr l'Abbé de la Luthumiere y eſtoit mort le 15. du mois paſſé, dans le Seminaire qu'il avoit fondé & baſti entierement, l'ayant rendu une des plus belles maiſons que l'on puiſſe voir pour une Communauté. Il y a paſſé la plus grande partie de ſa vie à ſervir Dieu &

Digitized by Google

les Pauvres, sans avoir jamais voulu accepter aucun Benefice, ny aucune Dignité, quoy qu'on luy en ait offert de tres-considerables en France & en Italie. Il estoit d'une des plus anciennes & illustres Familles de Normandie, & avoit renoncé à plus de cinquante mille livres de rente qu'il avoit en belles Terres, en faveur de Dame Françoise de la Luthumiere, sa Sœur, qui épousa Messire Henry de Matignon, Comte de Thorigni, Lieutenant de Roy en Normandie. Sa charité, son humilité, & le

Digitized by Google

zele qu'il a eu toute sa vie pour l'instruction & pour l'entretien des pauvres Ecclesiastiques, l'ont fait regarder dans toute la Province, & dans les autres voisines, comme un autre Saint Charles Borromée. Il est mort dans sa quatre-vingt-quatriéme année, regretté de tout le monde pour ses vertus extraordinaires.

Mr le Baron de Pointis a esté fait Chef d'Escadre des Armées Navales de Sa Majesté. Vous sçavez qu'il avoit eu le

Digitized by Google

Commandement de la Flote envoyée contre Cartagéne, & qu'il s'y eſtoit extrémemnt ſignalé. C'eſt ſur cette glorieuſe récompenſe dûë à ſon merite, que Mr Perachon, dont le nom vous eſt connu par beaucoup de beaux Ouvrages, a fait celuy dont je vous fais part.

## STANCES.

OUy, Pointis, il eſt vray, tout le monde s'étonne
Qu'avec peu de Guerriers ton illuſtre Perſonne



Digitized by Google

Air réduit Carragéne & ſes Forts ſous nos loix ;
Mais puiſque tu combats pour l'honneur de la France,
Que l'amour de LOUIS anime ta vaillance,
Je m'étonne un peu moins de tes fameux exploits.

§

Ta Flote peu nombreuſe eſt ſous toy ſi vaillante,
Qu'une vaſte Cité tres riche & tres-puiſſante
Sous l'effort de tes coups ſuccombe en peu de jours.
Tu paſſes au travers d'une plus grande armée,
Qui craignant ta valeur à vaincre accoûtumée,
Ne peut avec ſa force interrompre ton cours.

Digitized by Google

S

Ce n'eſt pas d'aujourd'huy que tes vertus ſublimes
T'ont fait executer des deſſeins magnanimes,
Que nul autre que toy n'auroit oſé tenter.
Ta ſçavante valeur ſoumettant la fortune,
Tu donnes mieux qu'aucun des foudres à Neptune,
Qui font plus de fracas que ceux de Jupiter.

C'eſt ainſi que par toy la fiére Barbarie
Sur ſa grande Cité reſſentant leur furie,
T'admiroit en ſouffrant ces foudres inouïs.
C'eſt ainſi que par toy, dans Gennes la ſuperbe,

On a vû ſes Palais tomber plus bas
que l'herbe,
Et ſon Prince à genoux aux pieds
du grand LOUIS

S

La valeur de Jaſon fut jadis ad-
mirée, [dorée,
Par le gain perilleux d'une Toiſon
Tu remportes de l'Inde un bien plus
vray treſor.
Tu tires de ſes Forts ſa dépouïlle
brillante,
Et ton pouvoir plus grand rend
l'Eſpagne impuiſſante
De ſauver de tes mains ſa riche Toi-
ſon d'or.

S

Les monſtres de la Mer, les peſtes,
les tempeſtes,

*Mr de Pointis fut malade de la peſte.*

Digitized by Google

Ne peuvent point donner de frein à
tes Conqueſtes.
Hercule avoit vaincu cent Monſtres
furieux ;
Mais il ne put fléchir l'Ocean Atlan-
tique.
Tes exploits ſurprenans dans la riche
Amerique,
Ont porté bien plus loin ton Nom
plus glorieux.

Alexandre autrefois ſe plaignit que
ce monde
Avoit trop renfermé ſa valeur ſans
ſeconde
Qui ne pouvoit s'étendre à des mon-
des nouveaux.
Tes exploits en ce point plus dignes
de memoire,
Juſques au nouveau monde ont fait
briller ta gloire,

Digitized by Google

Qui triomphe par tout sur la terre
& les eaux.

Ainsi, fameux Pointis, ta valeur
incroyable
Surpasse des Heros, & l'Histoire &
la Fable,
Puisqu'on trouve en tes faits du
grand, du merveilleux,
Que la Posterité ne pourra point
comprendre,
Et que ceux de Jason, d'Hercule,
& d'Alexandre
Quoy que tres éclatans sont obscurcis par eux.

Faut-il donc s'étonner si le plus
grand des Princes
Recompense dans toy l'appuy de
ses Provinces,

Digitized by Google

Que tu ſçais enrichir par d'utiles lauriers ?
Heros, qui doit encore enrichir nôtre Hiſtoire,
Si dans un temps de Paix on voit encore ta gloire,
Où n'ira-t-elle point dans des temps des Guerriers ?

Voicy une Lettre que je ſuis fort ſeur que vous lirez avec grand plaiſir, puis qu'elle eſt de Mr l'Abbé Geneſt, de l'Academie Françoiſe. Il l'a écrite de Chaſtenay, & elle porte le 17. de ce mois pour date.

## A MADEMOISELLE DE SCUDERI.

*Ces jeux que la sageſſe admet dans ſon Empire,*
*Ces plaiſirs doux & purs que la deſire,*
*Ces tranquilles plaiſirs, ils eſtoient envolez,*
*Sans que perſonne puſt nous dire*
*En quels lieux ils eſtoient allez;*
*Mais en quel endroit de la terre*
*Loin de ces bords heureux pouvoient ils ſe cacher?*
*Si parmy les Vainqueurs, par le bruit de la guerre*

*Ils*

Digitized by Google

*Ils ont paru s'effaroucher ;*
*Sur des bords frapez du tonnerre,*
*Chez les Peuples vaincus, falloit-il les chercher ?*

Par tout où j'allois j'avois beau regarder, & tâcher d'en découvrir les traces ; je ne les trouvois plus ces divertiſſemens ingenieux, où la raiſon a tant de part ; ces nobles plaiſirs qui ne ſe rencontrent point parmy le tumulte & le deſordre des paſſions, & tels qu'on les voit, Mademoiſelle, dans ces belles Promenades que vous nous avez décrites,



Digitized by Google

ou dans ces aimables & ſages converſations que vous nous avez données. Je ne pouvois croire toutefois qu'ils fuſſent ſortis de la France, où l'eſprit & les connoiſſances de la Sçavante Grece, & de la victorieuſe Italie, ſe ſont venus établir avec eux depuis long-temps. En effet, j'ay trouvé que ces plaiſirs y ſont toûjours, quoy que moins recherchez & moins connus qu'ils n'eſtoient peut-eſtre, il y a quelques années.

*Ouy, je découvre enfin leur retraite ignorée,*

Digitized by Google

*Je ne m'abuſe point, il n'eſt rien de plus vray.*
*Des tranquilles plaiſirs la Troupe eſt retirée*
*Dans le paiſible Chaſtenay.*

Madame la Ducheſſe du Maine les y a tous amenez avec elle, & va rendre à jamais célébre par ſon ſéjour le Village de Chaſtenay. Il y a pluſieurs Maiſons aſſez belles. Cette Princeſſe a choiſi celle de Mr de Malezieu, qui n'eſt pas la plus grande; mais qui, ſur tout à preſent, me paroiſt la plus jolie.

Si vous deſirez ſçavoir,



Digitized by Google

Mademoiſelle, ce qui engage Madame la Ducheſſe du Maine à aimer cette Maiſon, c'eſt principalement le merite de celuy à qui elle appartient, & la confiance étroite qu'il s'eſt attirée de S. A. S. Monſieur le Duc du Maine par un attachement plein de zele, & par les ſoins qu'il a pris de ſon éducation. Il a une infinité de talens, & il excelle en tous. Juriſconſulte, Philoſophe, Mathematicien au premier degré, il poſſede parfaitement les belles Lettres, il parle à charmer, & il écrit comme il parle.

Digitized by Google

Monſeigneur le Duc de Bourgogne, à qui il vient de montrer les Mathematiques, n'a pas eſté longtemps à reconnoiſtre ces qualitez en luy; & Madame la Ducheſſe du Maine, tout enfant qu'elle eſtoit, les ſçut diſcerner dés les premieres années de ſon mariage.

La vûë de cette petite Maiſon eſt charmante. Tout ce qui eſt aux environs ne ſemble fait que pour elle. On diroit que Sceaux & Berni n'ont eſté faits que pour luy rendre hommage de leurs Parterres,



Digitized by Google

de leurs Jardins, & de leurs ſuperbes Bâtimens, qu'ils ne ſont qu'un ornement attaché à cette Maiſon, & n'ont eſté placez que pour luy offrir une agréable Perſpective.

Le Pays n'abonde pas en eaux; mais il eſt varié. Il y a des Bois & de belles Prairies; il y a d'excellentes Fontaines; la terre y produit de tres bons fruits; l'air y eſt tres-pur & tres ſain. Madame la Ducheſſe du Maine y demeure depuis que la Cour eſt partie de Verſailles, les incommoditez de ſa groſſeſſe l'empêchant d'al-

Digitized by Google

ler à Fontainebleau. Cette Princeſſe ſe plaiſt icy, & a beaucoup de raiſon de s'y plaire, puiſqu'en effet ſa ſanté y eſt meilleure, & qu'elle y gouſte un aimable repos.

Quel dommage, Mademoiſelle, que vous ne ſoyez pas témoin de tout ce qui ſe paſſe icy, vous qui avez tant fait valoir Atys, qui avez mêlé aux deſcriptions immortelles des beaux lieux que vous avez habitez, & des galantes Feſtes où vous eſtiez appellée, tant d'heureux caractéres de vos illuſtres amis! Que ne puis-je



Digitized by Google

au moins emprunter aujourd'huy voſtre merveilleux Genie, pour vous faire des recits & des peintures qui fuſſent dignes de vous, & des ſujets que je veux vous repreſenter!

Que vous ſeriez ravie, Mademoiſelle, de voir Madame la Ducheſſe du Maine, un eſprit tres-aimable, & tres cultivé, propre non-ſeulement à connoiſtre ce qu'il y a de plus beau dans les beaux Arts; mais ce qu'il y a de plus difficile & de plus ſublime dans les Sciences. Elle vous étonneroit dans les

Digitized by Google

jeux d'eſprit, où elle s'exerce ſouvent. Sa vivacité & ſa penetration ſont à peine croyables.

Sa preſence répand l'allegreſſe dans tout ce Pays, & y attire une affluence de Peuple continuelle; mais pour moy, ce que je ne conçois pas, c'eſt qu'elle ſemble avoir transformé une petite cabane en un vaſte & pompeux édifice. On voit cette Maiſon avec d'autres yeux depuis qu'elle l'habite. La multitude du monde qui s'y trouve, au lieu de la faire paroiſtre plus petite, la fait

Digitized by Google

paroiſtre grande ; & je me repreſente la cabane de Baucis & de Philemon, changée en un magnifique Temple. C'eſt un concours perpetuel, reglé, paiſible. Tout s'y occupe tranquillement & agreablement ; & pour ne point quitter les idées de la Campagne, c'eſt une ruche où les Abeilles reviennent employer l'eſprit qu'elles ont cuëilli des plus douces fleurs.

A voir auſſi comment tout eſt empreſſé pour le ſervice & le divertiſſement de cette Princeſſe,

Digitized by Google

*Rege incolumi mens omnibus una est.*

Vous croiriez voir comme au travers de ces ruches de verre, les Abeilles autour de leur Roy.

*Illum admirantur, & omnes*
*Circumstant fremitu denso, stipantque frequentes.*

Je vous diray encore plus; dans cette petite maison, & dans le joly Jardin qui y répond par sa mediocre étenduë, on est toûjours à la vûë les uns des autres. Il n'y a point de secret. Ce séjour est une vraye image de l'âge d'or; ou bien,

Digitized by Google

ſans parler le langage de la Fable, on peut dire que l'innocence des premiers jours du monde renaiſt icy. Je la reconnois en effet à la paiſible vie qu'on y méne & aux beaux jours que nous avons eus, à la douceur de l'air, aux beautez de la Campagne, aux arbres chargez de plus de fruits que de feüilles. Je me perſuade que le monde a commencé ainſi, que nos premiers parens trouvérent la terre ainſi diſpoſée à leur offrir ce qui eſtoit neceſſaire à leur nourriture : & dans l'agréable aſpect de

Digitized by Google

tout ce qui m'environne, je ne puis m'empêcher, malgré Virgile, de donner la préférence à l'Automne sur le Printemps, en me servant de ses propres paroles, car où en trouverois je d'aussi belles?

*Non alios prima nascentis origine mundi*
*Illuxisse dies, aliumve habuisse tenorem*
*Crediderim.....*

Mais, Mademoiselle, quoy que je vous dise de l'innocence de cette vie champestre, ce n'est que pour les mœurs, & pour les paisibles occupa-

Digitized by Google

tions ; car je vous assure que les plaisirs ne laissent pas d'y estre diversifiez & choisis, & que la raison qui les conduit est éclairée & agissante. Je m'en vais vous dire comment les jours sont distribuez ; & si vostre bonté, comme je m'en flate, daigne s'interesser à ce qui me regarde en mon particulier. Voicy mes matinées.

*Mane Deum exoro.....*
*Inde lego, Phœbmmque cio, musamque lacesso.*

Les jours ont esté si beaux que j'ay fait mon Cabinet du Jardin.

Digitized by Google

On attend ainſi le temps de voir la Princeſſe. Enſuite les tables ſont abondamment & délicatement ſervies, où la Compagnie eſt gaye; la Muſique s'y mêle ou y ſuccede. Il y a des flutes, des hautbois, des violons, des claveſſins, des trompettes même dont le ſon ſemble s'adoucir pour s'unir aux autres Inſtrumens. L'apreſdinée, ceux qui ne chaſſent point ont la promenade dans les Jardins des Maiſons voiſines, dans les Bois ou dans les belles Prairies dont je vous ay parlé d'abord. On ſe raſ-

Digitized by Google

ſemble vers le ſoir ; la Princeſſe tient ſon Cercle. Aprés la converſation le Jeu eſt ouvert. C'eſt un Jeu aſſez piquant. Vous connoiſſez ſans doute le Hocca, mais la malignité en eſt corrigée par la ſageſſe de celle qui y préſide. La fureur du Jeu qui ſemble s'eſtre débordée dans ce temps cy, & qui eſt un deſordre auſſi commun qu'il eſt pernicieux ; cette fureur qui s'allume même par la neceſſité qui devroit l'éteindre, ne regne point en ce lieu : ce Jeu vorace, où l'on exerce plutoſt

Digitized by Google

une piraterie, & une cruelle guerre, qu'un commerce agréable & amusant, où l'argent ne paroist mépriſé que parce qu'il eſt deſiré trop avidement, où l'avarice la plus âpre fait la plus inſenſée prodigalité; & renonce à ce qu'il y a de plus neceſſaire & de plus indiſpenſable dans la vie, & oublie toutes les loix pour n'écouter qu'une temeraire envie du gain; tout cela, dis je, eſt banny des Jeux de Chaſtenay.

*Icy l'œil avide & jaloux*
*Ne void point des monceaux de*
*ces jaunes idoles,*



Digitized by Google

*Que le Joueur avare adore à deux genoux :*
*Ou ne voit point icy ces tours & ces bricoles*
*Qui du ſort impoſteur déterminent les coups,*
*Ny la dupe expoſée à la gueule des loups*
*Plaindre l'affreux revers de ſes eſpoirs frivoles,*
*Rebut de l'Uſurier & jouet des Filoux*
*N'ayant plus le credit de trouver deux oboles*
*Deſolée, enragée, aprés ſes pertes folles*
*Chercher un arbre & des licous.*

Digitized by Google

*Icy loin des transports de rage & de courroux*
*Que le Jeu devorant exerce en ſes écoles*
*On n'entend ny ſermens, ny piquantes paroles,*
*Le ſort le plus fatal n'y peut eſtre que doux*
*Et les Pieces de quatre ſous*
*Sont Pieces de quatre Piſtoles.*

En effet, on ſe pique uniquement ſur les caprices ou ſur les faveurs de la fortune, ſans prendre garde à ce que l'on perd, ny à ce que l'on gagne; & l'on ſe divertit ſans faire de mal aux autres ny



Digitized by Google

à ſoy-même; ce qui devroit, à mon avis, eſtre la regle de tous les Jeux formez pour le délaſſement, & pour l'amuſement de l'eſprit.

Nous avons auſſi le Jeu de l'Oye renouvellé des Grecs, & qui eſt encore multiplié en mille autres qui n'en ſont que des imitations, ou des copies. Ce ſont tous ces differens Jeux qui occupent auſſi l'un aprés l'autre les ſoirées, avec une application d'autant plus plaiſante qu'on ne les ſçait pas, & qu'on étudie chaque coup à meſure qu'on le joüe, ce qui

Digitized by Google

cauſe des ſurpriſes toûjours nouvelles, & aſſez divertiſſantes.

Voila comme ſe paſſent d'ordinaire les journées, mais l'on peut dire que les nuits ſe paſſent encore plus agréablement, & je puis alleguer à propos ces Vers.

*Il eſt des nuits brillantes*
*Plus belles que les plus beaux jours*

Le croirez-vous ſur mon recit Mademoiſelle ! Il n'y a point de nuit qui ne ſoit ſignalée par quelque brillant ſpectacle, dont l'éclat annon-

Digitized by Google

ce même noſtre ſurpriſe & noſtre joye à tous les lieux d'alentour. Depuis que je ſuis icy, il n'a pas manqué une ſeule foirée d'y avoir un feu d'artifice également agreable & ingenieux. Madame la Ducheſſe du Maine aime ces ſortes de ſpectacles, qui en effet ſont nobles & magnifiques, & l'on s'occupe à luy en preparer toûjours de nouveaux.

Je ne ſçai pas ſi c'eſt un Prince qu'elle porte en ſon ſein, mais ſi c'en eſt un, il y a apparence qu'un jour il

Digitized by Google

ne craindra pas le feu. La qualité de grand Maiſtre de l'Artillerie ne luy ſiera pas mal non plus qu'au Prince ſon Pere, & ce jeune Aiglon eſt accouſtumé de bonne heure au bruit & à la lueur de la foudre, s'il eſt deſtiné a porter celle de Jupiter. On diroit qu'à preſent que la Guerre ne fait plus d'uſage de ces feux terribles, celuy qui en eſt le dépoſitaire les veut tous employer à faire éclater le triomphe & le regne de la Paix.

Nous avons icy un excel-

Digitized by Google

lent Auteur de ces brillantes productions. C'eſt un Gentilhomme qui a ſervi long-tems, & qui aprés eſtre parvenu à la teſte du Regiment de Piémont, s'eſt retiré avec la réputation d'un des plus braves & des meilleurs Officiers du Royaume. Il joint à cela le merite d'une rare probité, & d'un ſçavoir exquis ; je vous en dirois davantage s'il n'étoit pas mon ami.

C'eſt donc ce Gentilhomme, apellé Mr de Villeras, qui ordonne & qui conduit tous ces feux, & qui les rend

auſſi

Digitized by Google

auſſi étonnans par leur diverſité inépuiſable que par leur beauté ; il y meſle toûjours du deſſein & de l'invention, & ces ſpectacles ſont toûjours quelques grandes Images qui attachent l'eſprit auſſi bien que les yeux.

Prothée ſçavoit ſe transformer en tous les élemens, mais je n'aurois pas cru que le ſeul élement du feu devint ſuſceptible de tant de differentes formes. En matiere de feux les hiperboles du galant Voiture, & les menteries du Menteur, ne ſeroient



Digitized by Google

icy que la pure verité. Que diriez-vous Mademoiſelle, d'un tournoy de feu? Un enchanteur paroiſt, & dans une grave harangue à Madame la Ducheſſe du Maine annonce le combat de deux Chevaliers dont l'un ſouſtient que Mademoiſelle de Luſſan, qui eſtoit alors auprés de la Princeſſe, eſt la plus charmante & la plus accomplie Damoiſelle qui étoit au monde. Les champions paroiſſent avec des lances de feu, des plumes de feu ſur leur caſque, des armes éclatantes de feu; Les

Digitized by Google

Chevaux jettent du feu par les yeux & par les nazeaux : leurs crins ſont des flames ondoyantes, ils font mille tours, mille paſſades & mille caracoles en rempliſſant l'air tout de feu, enſuite ſe battent avec des épées flamboyantes : tout ſe réduit en feu, & ainſi ſe termine le combat, ou l'enchantement ; Jamais je n'avois rien vû de plus beau que cette idée, & rien ce me ſemble, ne ſeroit plus digne d'un divertiſſement Royal, en faiſant ainſi des Quadrilles & des Troupes de Cheva-

liers ardens combattans avec des armes de feu.

Une autrefois c'eſt une Ville qu'on aſſiege, ou qu'on deffend, ou l'on fait de part & d'autre un feu terrible : je ne pus voir cette attaque que d'une feneſtre éloignée, parce que j'eſtois incommodé d'une chute que j'avois faite : mais j'ay eſté recompenſé par un autre ſpectacle comme vous verrez dans la ſuite de mon recit.

Je ne pus aſſez admirer Samedy dernier un Soleil que je vis briller tout à coup dans

Digitized by Google

la nuit ſur le haut d'une colonne, aux deux coſtez parurent deux Globes ſemez d'Aſtres reſplendiſſans, & qui aprés s'eſtre enflâmez tout à-fait s'ouvrirent, éclaterent & firent une image auſſi vive que ſurprenante de ce qu'on nous enſeigne de l'embrazement de l'univers.

Hier je fus ſurpris comme ſi je n'avois encor rien veu. Aprés l'effort de quantité de belles Fuſées qui retomberent en Eſtoilles dans le Jardin, les allées & le parterre parurent tout en feu avec leurs



Digitized by Google

compartimens. L'Air estoit paisible, mais couvert de nuages, si bien que l'on auroit dit que toutes les Etoiles du Ciel étoient en effet descenduës sur la Terre & avoient été rangées dans un nouvel ordre, & avec des distances & des figures régulieres. On croyoit voir mille fleurs enflamées placées artistement par un habile Dessinateur. Le Marin auroit bien eu raison de dire cette fois. *Il terren stellato.* L'aspect étoit admirable de tous costez, & aprés avoir eu le plaisir de regarder des fenestres de la mai-

Digitized by Google

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE
son ce Ciel de haut en bas il y avoit encore un autre plaisir de se promener dans ces routes lumineuses parmy ces nouvelles constellations.

Je ne finirois jamais, Mademoiselle, si je voulois tout dire en détail ; mais je ne puis m'empêcher de vous particulariser un peu la Feste, ou plutost plusieurs Festes ensemble, qui se donnerent icy Dimanche passé. Mr le Duc du Maine estoit venu de Fontaine-bleau, & demeura trois jours auprés de Madame la Duchesse du Maine. Il y a

Digitized by Google

bien des choſes à dire de ce Prince, mais elles ne peuvent eſtre ignorées. On ſçait qu'il a tout l'eſprit imaginable, une capacité & une application extrême pour s'acquiter de tous les devoirs de ſes grandes Charges, & il releve toutes ces qualitez par une vertu réguliere & ſolide. Il a édifié icy les peuples par ſa pieté & par ſa douceur, autant qu'il leur a donné lieu de le benir par ſes charitez: & entr'autres par un don conſiderable qu'il a fait pour l'inſtruction & le ſoulagement des pauvres de ce Village.

Digitized by Google

La veritable devotion de ce Prince ne luy oſte pas une humeur agreable, & un tour naturellement fin & enjoué, qu'il a dans l'eſprit ; au contraire, elle redouble plutoſt ſes aimables complaiſances pour une Princeſſe qu'il aime uniquement & qui en eſt ſi digne. Il cherche avec ſoin tout ce qui peut la divertir. Il a veu que dans les temps qu'elle eſtoit obligée à garder la Chambre, elle s'amuſeroit & feroit quelque exercice en joüant des Comedies à quoy elle ſe plaiſt beaucoup. Il en

Digitized by Google

repreſente avec elle, & l'on peut dire qu'il eſt également loüable par le motif & par l'execution. Il eſt ſi vray d'ailleurs que tout peut eſtre rectifié par un bon uſage, que ces divertiſſemens ſont là mille fois plus agréables, que ſur les Theatres publics, ſans en avoir aucun des défauts. La dignité des Acteurs les releve, & il y a une certaine nobleſſe dans leurs perſonnes & dans leurs actions qui corrige tout ce qui eſt à craindre dans ces ſpectacles.

On joüa le Medecin mal-

Digitized by Google

gré luy. Tout le sel & toute la vraye plaisanterie en furent goûtez ; sans que rien y fust senti d'indecent & de nuisible ; Mr de Malezieu dont je viens de vous parler y joüoit le rolle le plus difficile. Avec tout ce que je vous en ay dit, il est encore un des meilleurs Acteurs qu'on ait jamais veus. Il se revest de tous les personnages, soit serieux, soit comiques : de sorte que ce ne sont point des images mais la chose méme qu'il represente. Madame Manneville, Dame d'honneur de Madame la Du-

Digitized by Google

cheſſe du Maine, joua auſſi fort bien. Leurs Alteſſes n'eurent pas de peine à trouver dans leur maiſon, auſſi bien que dans la famille de Mr de Malezieu, qui eſt aimable & nombreuſe, ce qu'il leur falloit encore de bons Acteurs, & la piece fut tres bien executée.

Madame la Princeſſe, pour qui ſe faiſoit la Feſte, y étoit venuë avec Mademoiſelle d'Anguyen. L'indiſpoſition de Mademoiſelle de Condé fiſt doublement regretter ſon abſence. Madame la Princeſſe

Digitized by Google

& Mademoiſelle d'Anguyen parurent tout à fait contentes de la repreſentation. Le jeu du Hocca vint enſuite. C'eſt icy qu'on peut voir un utile exemple de moderation & de frugalité de jeu. On s'y divertit fort. Monſieur le Duc du Maine ſe plaignit en ſortant du Jeu, qu'il avoit perdu deux Ecus ; Les Princeſſes louerent leur fortune d'en avoir gagné environ autant.

Aprés le ſoupé, Madame la Princeſſe fut invitée d'aller en Carroſſe à quelques pas de la Maiſon; Elle vit à la clarté

Digitized by Google

des flambeaux un Fort, & vis-à-vis de deux grands Navires qui paroiſſoient à l'Ancre dans un Pré. On ôta les chevaux, les Caroſſes furent ainſi changez en Amphitheatre.

Les Navires diſtinguez par leurs fanaux s'approchérent du Fort, & commencérent à le cannoner, & à le bombarder. Le Fort répondit auſſi par des boulets rouges : les Vaiſſeaux revirérent diligemment, & tirérent de nouvelles bordées. On voyoit le cercle des Bombes, & la trace directe des boulets, qui eſtoient des fuſées,

Digitized by Google

gliſſant le long des cordes tenduës pour cet uſage. Tout cela eſtoit compaſſé avec une juſteſſe incroyable. Enſuite les Troupes de terre attaquerent le Fort à pluſieurs repriſes, & la défenſe ne fut pas moins vigoureuſe que l'attaque. On lançoit de part & d'autre une infinité de fuſées qui imitoient le feu des grenades. Les Attaquez paroiſſoient à la lueur du feu. Enfin le feu ſe prit aux Vaiſſeaux, ils ſautérent en élançant dans les airs une double girandole. De même le feu ſe mit aux Magaſins du

Fort, & il ſauta en élançant auſſi une Girandole, qui égala ſans doute celle qu'on voit tous les ans au Chaſteau Saint Ange à Rome.

Je me reſſouviens des Aſſauts des Maſtrik & de Cambray, que j'ay vûs; & cette agreable feinte m'a rappellé des images tres vives qui me ſont demeurées dans l'eſprit, ce que je ne croyois pas qu'on puſt ſi bien me repreſenter.

Il faut remarquer, Mademoiſelle, que la Lune deroboit icy quelque choſe à l'éclat des feux; mais cependant elle

Digitized by Google

contribua beaucoup à la beauté du ſpectacle. La ſerenité du Ciel, auſſi-bien que le bruit de la Feſte, avoit attiré tous les Habitans des Villages circonvoiſins. Les Champs eſtoient couverts de Spectateurs, & cette ſombre lumiere, qui ne laiſſoit voir que des coiffures & des cravattes blanches, en cachant tous les defauts des viſages & des habillemens, faiſoit que tout paroiſſoit beau & propre: Mille voix d'admiration & de joye ſuivoient le mouvement

de chaque Fusée ; & au retour on ne voyoit que des danses ; & on n'entendoit que des chants par toute la Campagne ; ce que Monsieur le Duc du Maine regarda avec plaisir, s'interessant avec tendresse à voir les Peuples commencer à goûter quelques fruits de la Paix.

Je finis, Mademoiselle, & je suis sûr que si je ne me hâte de vous envoyer ma Lettre, toute imparfaite & peut-estre toute ennuyeuse qu'elle est, demain il s'offriroit quelque chose pour l'augmenter, &

Digitized by Google

pour m'embaraſſer de nouveau. Ce Mr de Villeras eſt un étrange homme, il ne tarit point.

Je veux ſeulement conclure, comme j'ay commencé, que les plaiſirs tranquiles & innocens ſont retirez ici. Où en verroit on ailleurs de ſemblables ? Les plaiſirs de la Cour, j'en jurerois, ne ſont pas exempts de trouble & d'inquiétude, & pour vous prouver mieux toute l'innocence de ceux qu'on goûte à Chaſtenay ; il ſuffit de vous dire que l'on a Mr le Curé pour témoin.



Digitized by Google

de tout ce qui s'y fait : c'eſt un fort honneſte homme, plein de capacité, & qui a toutes les vertus Paſtorales. Il s'appelle M^r le Riche, & eſt riche en bonnes œuvres. Depuis dix-ſept ans il fait mille biens dans ſa Paroiſſe, & me fait la grace de me loger.

Au reſte, Mademoiſelle, je crois que vous me ſçaurez quelque gré d'avoir interrompu l'agréable repos que l'on goûte icy par le ſoin de vous en rendre compte. Je voudrois bien pouvoir reparer par là toutes mes omiſſions paſſées.

Digitized by Google

Vous m'aurez peut-estre accusé de negligence, sur ce que je n'ay point eu l'honneur de vous écrire depuis long-temps, mais vous vous souviendrez que vous avez dû prendre mon silence pour une marque que je n'estois pas à la Cour; d'où je n'aurois pas manqué de vous écrire, comme vous me l'ordonnez. Il y a long temps que je fais de petites courses à la Campagne, & que je ne suis point à portée de vous mander de nouvelles. Je suis incapable de manquer jamais volontairement à rien qui puisse

Digitized by Google

vous plaire Je me promets que voſtre bonté n'aura pas de peine à vous en perſuader, & que vous regarderez moins au défaut du recit que je vous envoye, qu'à l'empreſſement que j'ay eû de prendre cette occaſion de vous faire ſouvenir de mon reſpect & de mon zéle.

Je ne doute point que vous n'ayez de l'impatience de ſçavoir au vray comment on ſe coiffe à la Cour, depuis que les coiffures y ſont baiſſées. Comme on eſtoit en deüil lors que ce changement des

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

modes eſt arrivé, j'ay fait graver deux teſtes coëffées en deüil, & je vous les envoye. L'une eſt d'une perſonne vêtuë en corps de juppe. En voicy l'explication.

*A* Cheveux.

*B* Nompareille noire.

*C* Ruban large de Tafetas blanc, rayé de ſatin blanc.

*D* Petit bonnet fraizé de mouſſeline avec de l'Eſilé.

La ſeconde Teſte eſt d'une peronne en deshabillé.

*A* Cheveux.

*B* Bourgogne de Baptiſte claire.

*C* Effilé.

Digitized by Google

*D* Coëffe de gaze blanche à fleurs.

Depuis la promotion de Monſieur le Chancelier, M^r ſon Fils, qui portoit le nom de Comte de Maurepas, a pris celuy de Comte de Pontchartrain. Il exerçoit la Charge de Secretaire d'Etat en ſurvivance de M^r ſon Pere, depuis 1693. & il en faiſoit déja la pluſpart des fonctions: mais à preſent il l'exerce dans toute ſon étenduë. Son département eſt compoſé de la Maiſon du Roy, de la Marine, des Galeres, des Colonies, des

des Haras, du Commerce maritime, & de toutes les Compagnies qui y ont rapport, dont il eſt le Chef & le Preſident de tout ce qui concerne la Navigation. Il a outre cela la Ville de Paris, & pluſieurs Provinces du Royaume, & le ſoin des Academies, Françoiſe, des Sciences, des Inſcriptions, & de la Fabrique des Médailles. Ainſi Mr le Chancelier a la ſatisfaction de voir un Fils, qui à l'âge de vingt-cinq ans, ſe trouve par l'application qu'il a donnée au travail dés le temps qu'il a eu

la survivance de cette Charge, en estat de s'en acquitter au contentement du Roy, & à la satisfaction du Public, qui le voit avec joye dans une place qui a esté si dignement remplie par Mr le Chancelier. Je ne vous en diray pas davantage, vous en ayant parlé en plusieurs occasions, & principalement lors de sa survivance & de son mariage avec Mademoiselle de Royé. Vous vous souviendrez aussi qu'il est le septiéme Secretaire d'Estat de sa Maison, où cette importante Charge semble devenuë heredltaire.

Digitized by Google

Je satisfais volontiers vostre curiosité, en vous envoyant un Journal exact de ce qui s'est passé pendant six jours que la Cour de Monsieur a esté à Montargis. Ce Prince partit de Fontainebleau le Samedy 3. de ce mois, à onze heures du matin. Il avoit trois Carosses à huit chevaux, & les illustres personnes qui les rempliſſoient avec S. A. R. estoient Monsieur & Madame de Chartres, Madame & Mademoiselle d'Armagnac, Madame la Maréchale de Rochefort, Mesdames de Montau-

ban, de la Ferté, Mere & Fille, de Sforce, de Foix, de Rafeteau, de Castries, de S. Pierre, & de Fontaine Martel. On arriva à Montargis à quatre heures, & Monsieur fut receu dans les dehors de la Ville par la Maréchaussée, & autres Officiers, & au dedans du Chasteau, par le Lieutenant General, accompagné de ses Officiers, & par le Clergé, composé de quelques personnes de chaque Communauté. Toute la Bourgeoisie, qui se trouva à la descente des Carosses, témoigna assez par son

empreſſement & par ſes reſpects, la joye qu'elle avoit de voir ce grand Prince dans une Ville, où l'on ſouhaitoit ſi ardemment ſa preſence.

On ſervit à ſon arrivée une Collation qu'il avoit ordonnée dés Fontainebleau. Elle eſtoit de toutes ſortes de fruits, de confitures & de paſtes, autour deſquels regnoit un double cordon de petits plats remplis de tout ce qui pouvoit ſe ſervir en un jour maigre. Il eſtoit cinq heures quand on la ſervit, & ſi toſt qu'on fut ſorti de table, Monſieur prit la peine

de conduire les Dames dans leurs Appartemens, où elles n'ont manqué de rien, ny pour elles, ny pour leurs Femmes, qui ont toutes esté logées tres-commodement.

Il n'est pas besoin de vous faire remarquer combien d'Appartemens differens ce Chasteau peut fournir, par rapport au nombre des Dames que je viens de vous nommer, & de celles qui arriverent le Lundy avec Monseigneur, & des Courtisans qui l'accompagnerent, outre les Officiers en service auprés de sa Personne.

Digitized by Google

On commença le Jeu sur les neuf heures. Il y avoit une grande table ronde au milieu de la chambre où l'on joüa au Lansquenet, & plusieurs petites en differens endroits, où il se fit des parties d'Hombre, & d'autres Jeux. Pour arriver à cette chambre du Jeu, l'on passoit d'abord par cette magnifique & celebre Salle, qui a trente huit toises & demie de long, sur huit & demie de large, & qui est d'une élevation de ceintre prodigieuse, avec six cheminées. De cette Salle on passoit dans celle



Digitized by Google

des Gardes, & enſuite dans une autre, où eſtoient les Buffets, puis dans l'antichambre où l'on a mangé, d'où l'on entroit dans la chambre du Jeu.

On ceſſa de joüer à minuit. Monſieur & les Dames vinrent ſe mettre à table, & l'on ſervit le *Medianoche* à deux ſervices de trente plats chacun.

Le Dimanche, Madame la Ducheſſe de Chaſtillon arriva. Pendant le dîner & le ſouper les Trompettes de Monſieur, & les Hautbois de M^r de Roſma-

Digitized by Google

dec, son premier Gentilhomme de la Chambre, se firent entendre. Les occupations de ce jour furent le Jeu & la Promenade.

La bonne chere & la magnificence des repas demanderoient une relation particuliere. Tout ce qu'on en peut dire, c'est que Monsieur, dont le gouſt est exquis, & qui sçait montrer en tout sa grandeur Royale, témoigna à ceux de ses Officiers qui estoient chargez de ce soin, qu'il en estoit satisfait.

Le Lundy, Monseigneur

Digitized by Google

arriva ſur les quatre heures, & avec luy Madame la Princeſſe de Conty Doüairiere, Monſieur le Prince de Conty, Mademoiſelle de Liſlebonne, Meſdames d'Uzé, de la Valliere, & Marquiſe de Chatillon. Madame & Mademoiſelle d'Armagnac retournerent ce même jour à Fontainebleau. Monſieur, Monſieur le Duc de Chartres, & toute leur Cour, allerent au devant de Monſeigneur, qui fut receu au ſon de toutes les cloches, & aux acclamations de tout le Peuple. Toutes ces Dames

Digitized by Google

trouverent chacun leur Appartement. Je ne parle point de celuy de Monſeigneur, & je me contente de dire que luy logé, il y eut un grand Appartement de reſte, ce qui doit faire comprendre le logement prodigieux de ce Chaſteau, où Monſieur le Prince de Conty, M^r le Duc de Roquelaure, Mrs d'Antin, de Rouſſy, de Sainte Maure & de la Valliere furent logez, auſſi bien que les Perſonnes de la ſuite de Monſeigneur. Il y eut le ſoir des feux dans toutes les ruës, & des Illuminations à

toutes les feneſtres. Les Recollets & les Urſulines en firent une magnifique, qui tenoit tout le coſté de leur maiſon qui regardoit le Chaſteau, depuis le haut juſqu'au bas. Auſſitoſt que Monſeigneur fut arrivé, on commença un tres-gros Jeu, & ſur les dix heures on luy ſervit un ſoupé d'une magnificence ſurprenante. Mr de Freſquieres eut l'honneur de le ſervir à ce repas comme Maiſtre d'Hoſtel en quartier, le premier Maiſtre d'Hoſtel eſtant obligé de tenir la table dans le même temps. Il y eut

encore un gros jeu aprés soupé.

Le Mardy Mr de Matharel, premier Maistre d'Hostel servit Monseigneur au dîné, qui fut de la même magnificence, & Mr de Fresquieres servit Monsieur.

Aprés le disné, Monseigneur monta à Cheval, accompagné de Mr le Marquis Deffiat, Gouverneur du Chasteau de Montargis & des autres Seigneurs déja nommez. Il alla chasser à la portée du Pistolet du Chasteau à la vûë des Dames, qui des fenestres où

elles estoient, eurent tout le plaisir de la Chasse. On y fit une espece de battuë, & sans perdre le Chasteau de veuë on tua plus de deux cens Lievres & plus de cent Perdreaux. Au retour de Monsieur, on commença un tres gros Jeu, qui fut suivy du soupé, sur les dix heures. M^r de Fresquiere eut encore l'honneur de servir Monseigneur à ce soupé. M^r de Matharel ayant tenu sa Table dans le même temps.

La petite Verole qui depuis trois mois a fait de si

grands ravages, avoit été cause que par précaution pour tant de Dames d'un rang distingué on avoit donné des ordres severes, pour empêcher le Peuple de Montargis d'entrer dans les Appartemens. Cependant il brûloit d'envie de voir manger Monseigneur & les Dames. Mr Dantin qui vit son impatience, demanda à Monseigneur pendant le soupé la permission de faire entrer tout un monde qui attendoit dans la Grande Salle. Ce Prince ayant consenti à ce qu'il luy demandoit, en même temps

le lieu où l'on mangeoit parut inondé. Jamais on ne vit tant de joye dans les yeux des Spectateurs. On y remarqua d'assez jolies personnes, & Monsieur à qui rien n'échape, s'apperçut que pour avoir l'honneur de voir une si Illustre Compagnie, plusieurs d'entr'elles, ayant ouy parler de la nouvelle mode des Coiffures, avoient abaissé la leur. Monsieur le demanda a une des plus aimables; elle en convint, & le rouge qui luy monta au visage, la fit regarder avec plaisir.

Digitized by Google

Le Mercredy Monseigneur se leva de tres bonne heure, & partit de Montargis à sept heures & demie. Comme il devoit courir le Loup en s'en retournant à Fontaine bleau, & que ses équipages de Chasse l'attendoient à moitié chemin, il monta dans sa Chaise de Poste pour les joindre. Il donna avant que de partir quarante Louis au sieur Constantin Concierge, vingt Louis au Sr. Milles Tapissier de Monsieur, dix Louis a l'Officier de S. A. R. qui distribuoit le Caffé, & une somme con-

ſiderable aux Barnabites, ſans compter ce qu'il a donné aux pauvres de la Ville.

Madame la Princeſſe de Conty & les Dames qui l'accompagnoient partirent ce même jour à dix heures, aprés avoir redit cent fois à Monſieur que rien n'avoit jamais égalé la bonne chere qu'il leur avoit faite. L'aprêdînée de ce jour, Monſieur & les Dames allerent voir les écluſes de Sepoy à une lieuë de Montargis, & on leur donna le plaiſir de faire remonter un Bateau. On recommença le Jeu avant le

soupé, & il continua encore apres.

Je ne puis m'empêcher de vous parler icy d'un endroit où la galanterie & la politesse de Monsieur se firent louer également. C'estoit un réduit charmant, dans lequel on passoit de la Chambre du Jeu. Il étoit orné de plusieurs Portraits de Dames sur une Tapisserie de Damas blanc à bandes de Satin bleu brodé d'or. Là Monsieur avoit fait mettre une table couverte de Vases & de Soucoupes de Porcelaine, & l'on y distri-



Digitized by Google

buoit tout le jour avec profusion, du Thé, du Caffé, du Chocolat, & des eaux de toutes façons. Les Officiers de ce Prince commis à ce sujet seconderent si bien l'intention de leur Maistre, que tous les gens de la suite de Monseigneur ne cessoient de publier à leur retour à Fontainebleau, les bons traitemens qu'ils avoient receus à Montargis, & la magnificence de S. A. R.

Mr le marquis Deffiat, premier Ecuyer de Monsieur, a tenu soir & matin une table de vingt couverts. Mr Matha-

rel, premier maiſtre d'Hoſtel, une de pareil nombre de couverts ; Mr de Freſquieres, Me d'Hoſtel de quartier, & Mr de Luthel, Controleur General, deux autres de quinze couverts chacune. Rien n'a manqué dans toutes ces tables, ny à la profuſion ny à la délicateſſe, & chacun y a été receu avec toute la politeſſe & l'honneſteté poſſible.

Le Jeudy il plut toute la matinée, ce qui n'interrompit point les plaiſirs de ce beau lieu. Le Ciel ſe découvrit l'apreſdiſnée, & l'on alla à la

promenade. Le ſoir on recommença le jeu juſqu'au ſoupé, & quand on fut hors de table, les Hauts-bois qui avoient joué à ce repas, inviterent la Compagnie à entrer dans la Grande Salle qui étoit éclairée par vingt-quatre Chandeliers à pluſieurs branches. Monſieur permit que l'on dançaſt, & il ſe fit une eſpece de petit Bal tres-agreable.

Le Vendredy S. A. R. partit de Montargis à midy & demi, tous ceux de ſa ſuite faiſant paroiſtre ſur leurs vi-

Digitized by Google

ſages la peine qu'ils ſouffroient a quitter un lieu où les jours s'étoient écoulez ſi viſte dans la joye & dans les plaiſirs.

Tous les repas pendant ce voyage, ont eſté a trois Services, tant à diſner qu'à ſouper; le premier de vingt quatre plats en potages & entrées & au milieu le ſur tout; le ſecond auſſi de vingt quatre plats en roſt, entremets & hors d'œuvres, & le troiſieme de vingt-huit Plats en fruit cru, fruit ſec, compotes & four. Les femmes de Madame la Ducheſſe de Char-

tres, de Madame la Princesse de Conti & de Madame d'Armagnac ont esté servies tres-proprement chacune dans leurs appartemens, & les femmes des autres Dames de même. On ne peut rien ajouster à l'exactitude de Madame Haranger, Pourvoyeuse de Monsieur, & à la bonté des choses qu'elle a fournies. Vous sçavez que le Chasteau de Montargis est un des plus anciens & des plus beaux du Royaume. Il est surprenant de voir à quel point il est changé depuis

trois ans que Monſieur y fait travailler. Toute la Cour de Monſeigneur, & Monſeigneur même fut, ſurpris de ſa beauté, de ſa grandeur & de la maniere dont ſont meublez les appartemens qui ſont en grand nombre.

Le 6 du mois paſſé le Prince Philippe, Ercolani, Italien, qui eſt établi en Allemagne, épouſa à Modene Mademoiſelle de Moüy, Fille d'honneur de la Reine des Romains. Elle eſt de la grande maiſon des Moüy en Normandie, fille de Mr

de Moüy Seigneur d'Elbeuf en Bray, & de N..... Humbelot. Mesdames les Ducheſſes de Brunſwic & de Modene ont fait cette Noce avec toute la magnificence poſſible. Il n'y manqua que les Bals, à cauſe de la mort de Madame la Ducheſſe Douairiere de Modene. Madame de Brunſwic fit preſent à la Mariée d'une Toilette de vermeil d'oré eſtimée plus de deux mille écus, & Madame de Modene luy donna une paire de Boucles d'oreilles, de gros Diamans, garnie de ſix pendeloques

d'environ mille piſtoles. Aprés qu'on eut arreſté le mariage, l'Empereur envoya à Mademoiſelle de Mouy, qui n'étoit alors qu'accordée, de tres-belles Boucles d'oreilles eſtimées deux mille piſtoles, le Roy des Romains, un gros Diamant pour mettre dans les cheveux, & la Reine des Romains, une attache de Diamans, eſtimée auſſi plus de deux mille piſtoles. Les Mariez ſont partis de Modene pour retourner à Vienne, & ont receu beaucoup d'autres preſens de diverſes perſonnes



Digitized by Google

de qualité. Le Marié de ſon coſté a fait de grandes liberalitez dans toutes les maiſons des deux Ducheſſes, & a donné entr'autres à Madame la Ducheſſe de Modene, qui a accompagné la nouvelle Mariée juſqu'à Boulogne, une riche Croix de Diamans d'une beauté ſurprenante. Il s'eſt fait à Boulogne une reception magnifique aux Mariez à leur arrivée, & des réjouiſſances publiques.

Mr Dappongny Seigneur de la Guiette, a épouſé depuis peu Mademoiſelle Bache,

Digitized by Google

ler, fille de Mr Bachelier, Receveur General des Finances à Orlean. Le marié est fils de Mr Dappongny, Conseiller Secretaire du Roy, & a pour freres & sœurs Mr Dappongny Capitaine de Dragons, Mr Dappongny Chanoine de S. Germain de l'Auxerrois, le P. Dappongny Religieux de Sainte Croix de la Bretonnerie, N. Dappongny Epouse de Mr Pecot, Seigneur de S. Maurice, Conseiller au Parlement de la quatrieme des Enquestes, & N. Dappongny, Epouse de Mr



Digitized by Google

Marcicot, fils de Marcicot Maiſtre des Requeſtes.

J'oubliay le mois paſſé de vous aprendre la mort de Madame de Boiſſeleau, arrivée ſur la fin d'Aouſt. Elle s'appelloit Françoiſe Choart, & eſtoit Veuve de Meſſire Alexandre de Raynier Seigneur de Boiſſeleau, Chevalier de l'Ordre de S. Louis, Maréchal des Camps & Armées du Roy, Gouverneur de Charleroy, & cy-devant Capitaine aux Gardes. Elle eſt morte à ſa Terre de Boiſſeleau auprés de Blois, & laiſſe cinq Filles.

Digitized by Google

Elle estoit Sœur de Jean-Baptiste Choart, Docteur de Sorbonne, Curé de S. Germain le vieil, & de Gabriel Choart, Surintendant General de la maison de madame la Dauphine, fille de Mr Choart Tresorier des Ponts & Chaussées de France, & de Philippe de Fénis, & petite fille de Nicolas Choart, Correcteur des Comptes, & de N. miron.

Voicy les noms des personnes distinguées de l'un & de l'autre sexe que nous avons perduës depuis le commence-

ment de ce mois, ou sur la fin de Septembre.

Messire Simon Arnauld de Pomponne, Chevalier, Marquis dudit Pomponne, Sire & Baron de Ferrieres, Chambrois & Auquinville, Ministre d'Estat, Surintendant General des Postes & Relais de France, & cy-devant Secretaire d'Etat, & Ambassadeur Extraordinaire en Suede & en Hollande. Il est mort à Fontainebleau le 26. du mois passé; d'où son corps a esté apporté à Paris; & inhumé à S. Merry, dans la Chapelle de sa Famille.

Digitized by Google

Il estoit Fils de l'illustre Robert Arnauld, Seigneur d'Andilly, si celebre par ses belles traductions, & de N. de la Boderie, Fille de Mr de la Boderie, Ambassadeur en Angleterre. Il est mort dans sa quatre-vingt & uniéme année, & avoit épousé Mademoiselle Lavocat. Il laisse pour Enfans Nicolas Simon Arnauld, Marquis de Pomponne, Brigadier des Armées du Roy, Lieutenant General, & Commandant pour Sa Majesté au Gouvernement de l'Isle de France, cy devant Colonel

du Regiment d'Artois, & Envoyé Extraordinaire prés l'Electeur de Baviere, qui a épousé Constance de Harville, Fille de François de Harville des Ursins, marquis de Palaiseau & de Trenel, & d'Anne de Comans d'Altri; Henry-Charles Arnauld, Abbé de Saint medard de Soissons, & Aumônier du Roy; Charlote Arnauld de Pomponne, Religieuse à Malnoüe, & Catherine Felicité Arnauld de Pomponne, Epouse de Jean Baptiste Colbert, marquis de Torcy, ministre & Secretaire

d'Etat, Commandeur & Treſorier des Ordres du Roy, qui vient d'eſtre gratifié par Sa Majeſté de la Surintendance des Poſtes & Relais de France, qu'avoit feu Mr de Pomponne. Le Roy a donné douze mille livres de penſion à Madame de Pomponne. Je vous ay parlé amplement de cette Famille dans mes Lettres des mois de Juin 1692. & de Decembre 1693.

Dame Gillonne de Harcourt, Veuve de Charles Leon de Fieſque, Comte de Lavagne & de Caleſtan, Baron de

Bressuire, S^r de Leuroux, & auparavant Veuve de Loüis de Brouilly, Marquis de Piennes. Elle estoit âgée de quatre-vingts ans, & estoit Fille de Jacques de Harcourt, Marquis de Beuvron, Comte de Cosnac, Capitaine de Cavalerie, & Gouverneur de la Ville & Chasteau de Ealaise, & de Leonore Chabot de Saint Gelais, Comtesse de Cosnac, Petite-fille de Pierre de Harcourt, Marquis de Beuvron, Chevalier de l'Ordre du Roy, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, Conseiller en ses Conseils d'Etat & Privé, Ca-

pitaine de cent hommes d'armes des Ordonnances de Sa majesté, & Garde de l'Oriflame de France, & de Gillonne de Matignon, & Arriere petite-fille de Guy de Harcourt, Baron de Beuvron, aussi Garde de l'Oriflame de France, & de Marie de Saint-Germain, Dame de Fresnay. Cette maison de Harcourt est assez connuë sans que je m'y étende davantage. Madame la Comtesse de Fiesque a eu de son premier mariage une Fille, appellée Mademoiselle de Piennes, qui a épousé Mr. le Comte de Guerchy, & elle

laiſſe pour Enfans du ſecond lit, Jean Louis, Comte de Lavagne & de Fieſque, & deux Filles Religieuſes, dont l'une eſt Abbeſſe de Noſtre-Dame de Soiſſons.

Meſſire Edoüard Colbert, marquis de Villacerf & de Payens, Seigneur de Saint-meſmin, & autres lieux, Conſeiller du Roy en ſon Conſeil d'Etat, premier Maiſtre d'Hoſtel de la feuë Reine, & de Madame la Ducheſſe de Bourgogne, cy-devant Surintendant & ordonnateur General des Baſtimens du Roy.

Digitized by Google

Il avoit environ 70 ans, & avoit épousé Geneviéve l'Archer, fille de Michel l'Archer Marquis de Stenay, Président en la Chambre des Comptes, & de Marie Merault, dont il laisse pour Enfans Charles-Maurice Colbert de Villacerf, Abbé de S. André en Gouffer, & de S. Pierre de Neausle-le-vieil, Prieur de Sainte Marie d'Elincourt, Agent General du Clergé de France; Pierre-Gilbert Colbert de Villacerf, nommé Chevalier de Malthe, lequel estant devenu l'aisné par la mort de deux de ses freres tuez au Service du Roy,

Digitized by Google

a épouſé Mademoiſelle de la Ferté, fille de Mr le Marquis de la Ferté, & Anne-Marie Colbert de Villacerf. Il avoit encore eu Marguerite-Genevieve Colbert de Villacerf qui mourut en Decembre 1696. étant Veuve de Jean Baptiſte François de Montleſun, Marquis de Beſmaus, Meſtre de Camp de Cavalerie, & premier Cornette des Chevaux-Legers de la Garde du Roy, dont eſt reſtée une fille unique. Mr Colbert de Villacerf qui vient de mourir, étoit fils de Jean Baptiſte Colbert

Seigneur de S. Pouange, maistre des Comptes, Mᵉ d'Hostel ordinaire du Roy, puis Conseiller en ses Conseils d'Estat privé, & Intendant de Justice en Lorraine, & de Claude le Tellier, Soeur de feu Mʳ le Chancelier le Tellier. Mʳ le marquis de Villacerf son fils, a esté fait premier maistre d'Hostel de Madame la Duchesse de Bourgogne en la place de Mʳ son Pere.

Dame Anne Boucot, Veuve de Jean Robinet, Ecuyer Sʳ de Villiers Lieutenant pour le Roy au Gouvernement de Ma

riembourg, & Maiſtre d'Hoſtel de madame la Dauphine. Elle eſtoit Soeur de Nicolas Boucot, cy-devant Receveur de la Ville de Paris, & tante de Jacques Boucot à preſent Receveur de cette Ville, & de N. Boucot, Epouſe de Jacques Fournier, Capitaine-Colonel des trois Compagnies des Gardes & Archers de cette même Ville de Paris.

Meſſire Guillaume de Lopis, Chevalier de la Fare, Maréchal des Camps & Armées du Roy, & Gouverneur de Schéleſtat, cy-devant

Gouverneur de Nice.

Messire Henry Baudrand, Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, ancien Curé de S. Sulpice. Il est mort prés d'Orleans, âgé de soixante & deux ans, & avoit résigné sa Cure il y a quelques années à Messire Joachim Trotti de la Chétardie, qui mene une vie Pastorale, aussi réguliére & exemplaire que son Prédecesseur. Il étoit d'une bonne famille de Lion, dont nous avons à Paris Mr Baudrand, Doyen des Substituts de Mr le Procureur General de

la Cour des Aides, & ancien Echevin de Paris, & Mr l'Abbé Baudrand qui nous a donné un ſçavant Dictionnaire Geografique Latin en deux Tomes in folio, & qui fut Conclaviſte de Mr le Cardinal le Camus, dans le temps de l'Election du Pape Innocent XII.

On vient d'Imprimer une Traduction nouvelle de l'Oraiſon de Ciceron pour la Loy de Manilius avec des remarques Hiſtoriques & Geographiques, & des explications ſur tous les endroits difficiles

Digitized by Google

où l'on peut aprendre facilement les Regles de l'Eloquence. Cet ouvrage se vend à Paris chez le S^r Pierre Augustin le Mercier rue du Foin à S. Ambroise, & chez le S^r Nicolas le Clerc rue S. Jacques à l'Image S. Lambert. L'Auteur s'est appliqué à faire une traduction fidelle, mais son principal dessein à été de donner une nouvelle methode pour sçavoir en peu de temps l'Art de la Rhetorique. Il a defini exactement en François les figures que l'Orateur employe; & fait voir que

Digitized by Google

Ciceron les a mises en pratique dans cette Harangue, d'une maniere plus sensible que dans les autres Oraisons, & qu'il a réduit l'exorde & les autres parties du discours à un simple raisonnement, ce qui est un des meilleurs moyens pour apprendre sans beaucoup de peine les Regles de l'Eloquence.

Le S^r Brunet debite un Livre nouveau qui fait bruit. Il a pour titre, *Le Theophraste moderne*, ou *Nouveaux caracteres sur les mœurs*. Ils ont esté faits à l'imitation de ceux de feu M^r

de la Bruyere, que l'Auteur dit avoir pris pour regle, les ayant soumis à son jugement, par l'amitié qui estoit entre eux. Comme la matiere est grande, & en quelque sorte inépuisable, parce que les defauts attachez à l'homme, donnent lieu à des reflexions presque infinies, on trouvera beaucoup de choses nouvelles dans ces derniers caracteres. Le stile en est net, vif & concis, & il est malaisé d'en commencer une section ou un chapitre, sans vouloir aller jusqu'à la fin, tant tout y est bien pensé, &

fait de plaiſir à lire. L'Auteur qui proteſte contre les interprétations malignes, a raiſon de dire que ceux qui voudront attribuer certains caracteres à de certaines perſonnes, doivent faire un examen ſerieux de leur conduite, & voir ſi leurs mœurs ne leur donnent pas ſujet de faire de plus juſtes applications. Qui eſt ce en effet qui les peut toujours aſſez bien regler, pour ne ſe reconnoiſtre pas dans les portraits que l'on expoſe à ſes yeux, & pourquoy imputer à d'autres des defauts qu'il eſt ſouvent

ſouvent impoſſible de ne pas voir en ſoy-même? Cet Ouvrage eſt tres-digne d'eſtre lû. Heureux qui ne le lira que dans le deſſein d'en profiter.

Il paroiſt un autre Livre nouveau, que debite le S^r de Luynes, Libraire au Palais, ſous le titre de *Nouveau Voyage d'Italie*. Il n'y faut pas chercher la deſcription des Villes & des lieux les plus remarquables que ce titre ſemble promettre. Il ne contient que des avantures de galanterie, que le Voyageur a euës en divers endroits.



Digitized by Google

Je vous tiens parole, en vous envoyant la suite du Journal du Voyage de Fontainebleau.

Le Vendredy 9 le Roy alla tirer, Monseigneur courut le Cerf avec l'Equipage de Mr le Duc du Maine, & Messeigneurs les Princes coururent le Liévre avec les chiens de Mr le Comte de Toulouse. Il y eut le soir Appartemens.

Le Samedy 10. il y eut Chasse du Loup, & le soir la Comedie de Surena, suivie des Plaideurs.

Le Dimanche 11. le Roy

Digitized by Google

alla tirer, & le soir il y eut pour Monseigneur grande répetition de la Musique de l'Opera de Martésie, dans la Galerie des Cerfs.

Le Lundy 12. il y eut Chasse du Cerf, & Appartemens le soir.

Le Mardy 13. le Roy alla tirer. Monseigneur courut le Loup, & les Comediens representerent le soir le Geolier de soy-même.

Le Mercredy 14. le Roy ne sortit point, & entendit à son soupé le Prologue & le premier Acte de l'Opera de

Martéſie, du S^r des Touches.

Le Jeudy 15. il y eut Chaſſe du Cerf, & le ſoir Appartemens.

Le Jeudy 16. le Roy alla tirer, Monſeigneur courut le Chevreüil, & Meſſeigneurs les Princes coururent le Liévre. Les Comediens repreſenterent le ſoir la Sophoniſbe de l'Ainé Corneille, & l'Eſté des Coquettes du S^r Dancour.

Le Samedy le Roy alla tirer, Monſeigneur courut le Loup, & Meſſeigneurs les Princes, le Liévre. On chanta pendant le ſoupé du Roy,

Digitized by Google

plusieurs morceaux de l'Opera de Martesie.

Le Dimanche 18. le Roy ne sortit point, & il y eut le soir Appartemens, où l'on chanta le Temple de la Paix.

Le Lundy 19. le Roy alla tirer, & Monseigneur courut le Chevreuil. Le soir les Comediens representerent la Mere Coquette de M^r Quinaut, qui fut precedée d'une Scene nocturne des deux fils du S. Allard, l'un en Scaramouche & l'autre en Arlequin, qui firent des saults merveilleux.

Le Mardy 20. il y eut chasse



Digitized by Google

du Cerf l'aprés dînée, & le soir il n'y eut aucun divertissement.

Le Mercredy 21. le Roy alla tirer, & Monseigneur courut le Loup. Le soir les Comediens representerent les Horaces & le Medecin malgré luy.

Le Jeudy 22. le Roy vint tout d'une traite de Fontainebleau à Versailles, ayant trois Relais. Ce même jour fut celuy de la consommation du Mariage de Monseigneur le Duc de Bourgogne.

Le Roy a permis à ce jeu-

Digitized by Google

ne Prince d'entrer au Conseil de Depesches qui se tient tous les Lundis matin, & il y alla pour la premiere fois le Lundy 26 de ce mois. S. M. à nommé pour estre toûjours prés de sa personne, Mr de Sommery, cy-devant sous Gouverneur de ce Prince, Gouverneur de Chambord & des Isles de sainte Marguerite & de S. Honnorat, Neveu de feu Mr Colbert Secretaire & Ministre d'Estat. Mr le Marquis de Cheverni, cy-devant envoyé Extraordinaire à la Cour de l'Empereur, Fils de Mr de Clermont Mar-

quis de Monglat, & de Cheverni, Comte de Provins & Maiſtre de la Garderobe du Roy, & Chevalier de ſes Ordres, & Mr. le Marquis d'O, Gouverneur de S. A. S. Monſieur le Comte de Toulouſe dont les Anceſtres ont poſſedé les plus grandes Charges de la Cour, & les premiers emplois de l'Eſtat. La ſageſſe & la probité de ces trois perſonnes étant connuës au Roy, S. M. ne pouvoit faire un choix plus judicieux pour l'employ qu'il luy a plu de leur deſtiner. Il leur a attaché douze mille livres de penſion pour chacun.

Digitized by Google

J'ajouſte icy une ſuite des Arreſts, Edits, & Declarations du Roy.

*Declaration du Roy* portant Reglement de ce qui doit eſtre obſervé en la Vente de la poudre & du plomb, donnée à Fontainebleau le 1. Octobre.

*Edit du Roy*, portant Creation des Lieutenans de Police, donné à Fontainebleau dans le même mois.

*Edit du Roy*, portant Réduction des ſix vingt Huiſſiers, Priſeurs & Vendeurs du Chaſtelet à ſoixante, & que les Greffiers des Chancelleries

Digitized by Google

payeront un suplement de Finances, donné à Fontainebleau au mois d'Octobre.

*Declaration du Roy*, concernant les Officiers des Traites, donné à Fontainebleau le 17 du même mois.

*Arrest du Conseil d'Etat du Roy*, du même jour, qui ordonne qu'il ne se fabriquera plus en France que de deux especes & qualitez de Chapeaux.

*Arrest du Conseil d'Etat du Roy*, qui augmente dans les Monnoyes du Royaume, le marc des Reaux à 30 livres 12 s. & des Pistoles d'Es-

Digitized by Google

pagne à 484 livres 10 ſols.

Fixe dans les Bureaux des Recettes, les Reaux de poids à 3 livres 8 ſols, & les Piſtoles d'Eſpagne a 13 livres 5 ſ.

Ordonne à l'égard de l'Alſace que dans la monnnoye de Straſbourg, le marc des Reaux ſera payé 34 liv. 2 ſols, & les Piſtoles d'Eſpagne, 530 livres 5 ſ.

Fixe ces eſpeces dans les Bureaux des Recettes, les Reaux à 3 liv. 16 ſ. & les Piſtoles 14 liv. 10 ſ. la piece.

Le Roy à gratifié Mr le Marechal Duc de Ville-

Digitized by Google

roy, de la ſomme de cent mille Ecus, payables en ſix années par la Ville de Lion. La grandeur de ce Monarque paroiſt dans la magnificence de ſes dons, & ce preſent fait connoiſtre qu'il eſt ſatisfait des Services de ce Maréchal, & de la grande dépence qu'il a fait en tenant Table ouverte, pendant qu'il a commandé ſa principale Armée en Flandre.

La nouvelle eſtant venuë en Bretagne, de l'élevation de Mr de Pontchartrain à la Char-

Digitized by Google

ge de Chancelier de France, M^r de Keramprac, Conſeiller Garde-Scel de la Chancellerie de cette Province, reſolut de donner une Feſte magnifique pour en témoigner ſa joye. Il fit travailler pendant pluſieurs jours à mettre en ordre un fort beau Buffet pour un grand ſoupé, qu'il donna le Lundy 16. de ce mois. Auſſitoſt qu'on fut à table, & que l'on eût prononcé le nom de M^r de Pontchartrain, on entendit cinquante coups de Canon qui furent tirez. A l'entrée du fruit on ſalüa la

Digitized by Google

ſanté de Madame la Chanceliere, & dans l'inſtant on tira encore cinquante coups de Canon. Un peu aprés les feux d'Artifice obligerent tous les Conviez à mettre la teſte aux feneſtres, & ils virent tout en feu dans le jardin. On jetta par les feneſtres plus de cent baſſins de fruits & de confitures, ce qui fut un regale pour le Peuple, que le bruit de cette feſte avoit attiré. Entre pluſieurs fuſées qui ſemblerent ramener le jour, il y en eut deux qui firent un tres-grand effet; l'une repreſentant les

Digitized by Google

Armes de M^r le Chancelier, avec un Soleil au dessus, qui les éclairoit, vint tomber dans un Bateau sur la riviere, d'où sortirent une infinité de petits Soleils ; l'autre portoit aux nuës les Armes de Madame la Chanceliere, & alla tomber dans le même Bateau. Il en sortit aussi tost une troisiéme fusée, qui rejoignit ensemble les Armes de l'un & de l'autre. Les plaisirs ayant duré jusques à minuit, on se rendit dans une grande Salle, où l'on dansa jusqu'au jour. Le Portrait de M^r le Chancelier peint de

ſa hauteur, faiſoit l'ornement de ce lieu-là ſur un piedeſtal fort élevé. La bordure en eſtoit tres-magnifique. La Feſte dura plus de quinze jours, pendant leſquels plus de quatre cens coups de Canon ont eſté tirez Tout s'y eſt toujours trouvé tres-bien ordonné par les ſoins de Mr de Keramprac, & l'abondance a paru dans tous les repas. L'applaudiſſement que l'on a donné tout d'une voix à cette réjouiſſance, fait connoiſtre combien Mr de Pontchartrain s'eſt fait aimer en Bretagne, dans le temps qu'il a eſté premier Preſident du Parlement de cette Province.

Le mot de l'Enigme du mois paſſé étoit la *Barbe*, ceux qui l'ont trouvé ſont. Mrs Renard du Mans, Grige, Charles de la rue de l'Arbre ſec, Bardet & ſon amy du Pleſ-

Digitized by Google

ſis de l'Hoſpital du Mans, le Solitaire de la rue Coqueron. Mademoiſelle Javotte Ogier du coin de la rue de Richelieu, Meſdemoiſelles le Taſar Roſſigné de la rue Coquilliere Marguerite de Vienne, la charmante Catin de la rue des deux Boules, Lantelle, & ſa compagnie de la rue des Petits-champs, la fidelle vieille de Niort.

Vous propoſerez, s'il vous plaiſt à vos amies l'Enigme nouvel que je vous envoye.

## ENIGME.

*Souvent la nuit, un inviſible,*
*Partant du Ciel pour troubler mon repos,*
*Vient me heurter d'une façon terrible.*
*Tout ce que je puis faire eſt de tourner le dos,*



Digitized by Google

*Si quelquefois le jour il me tourmente,*
*Quoyque ſa rage arrive au dernier point,*
*Elle à beau devenir cruelle & violente,*
*On y prend garde aſſez, mais on ne me plaint point.*

L'Auteur de la Lettre où du Projet ſur l'Hiſtoire de Rouſſillon qui eſt au commencement de ma Lettre, demeure chez Mr l'Evêque de Perpignan rue des Quatre fils au Marais.

Ie vous envoyeray le mois prochain un autre Projet d'Hiſtoire qui regarde le Dioceſe de Bayeux. Il eſt de Mr de la Fevrerie.

On vient de m'aprendre la mort de Madame la Marquiſe de Monchevreuil. Je remets juſqu'à ma premiere Lettre ce que j'ay à vous en dire, & ſuis Madame, Voſtre tres &c.

*A Paris, ce 31 Octobre 1699.*

BIBLIOTHEQUE LYON 1893

Digitized by Google

# TABLE.


Prelude.
Epistre au Roy. 6
Projet d'une Histoire de Roussillon. 12
Relation d'une Feste donnée à Stokolm par le Roy de Suede. 67
Madrigaux. 66
Vers sur les sept Pechez capitaux. 72
Lettre curieuse. 74
Arrests, Edits, & Declarations 85
Audiance donnée à Mr Dacunha 91
Nouvelle Manufacture de Cristaux. 92
Second Tome du Livre intitulé, Cabinet des singularitez d'Architecture, Peinture, & Gravûre. 95
Chanson sur l'Air de Joconde, sur toutes les Dames qui se sont trouvées aux Eaux de Bourbon. 69
La petite Verole, Histoire. 111
Journal du Voyage de Fontainebleau. 123
Sonnet sur la Statuë Equestre du Roy. 141
Madrigal sur le même sujet. 144
Sonnet Italien. 149
Madrigaux. 148
Conversion. 150


Digitized by Google

# TABLE.

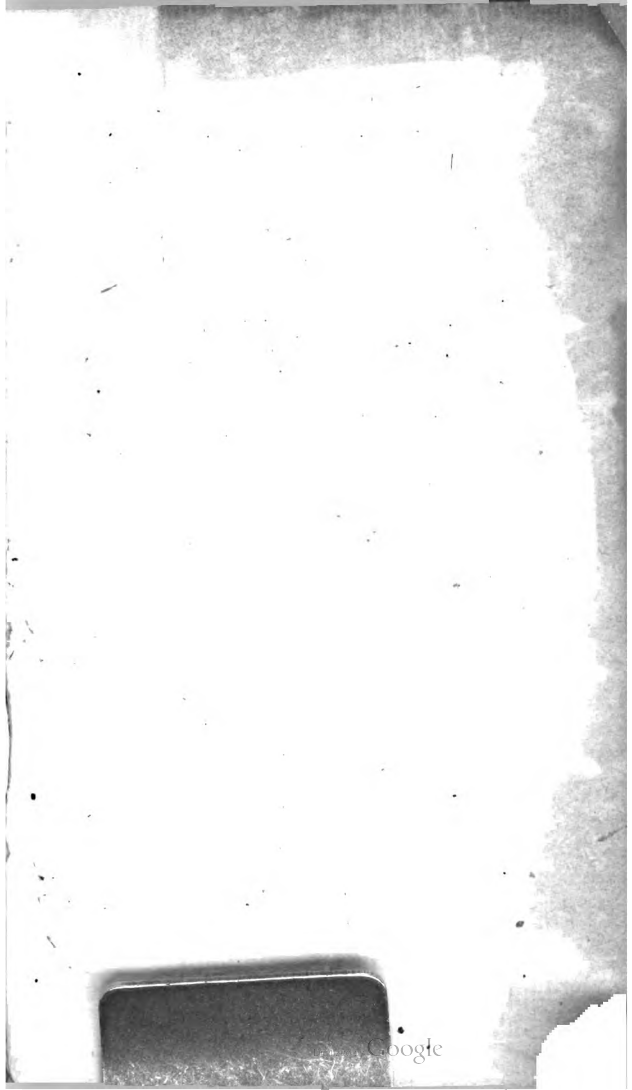
*Mariages.* 150 & 241
*Morts.* 153 & 247
*Mr de Pointis nommé Chef d'Escadre.* 160
*Stances.* 161
*Lettre de Mr l'Abbé Genest à Mademoiselle de Scudery.* 167
*Mr le Comte Pontchartrain exerce en Chef la Charge de Secretaire d'Etat. Département de cette Charge.* 216
*Journal de Montargis.* 219
*Traduction nouvelle de l'Oraison de Ciceron, pour la loy de Manlius.* 260
*Le Theophraste Moderne, ou nouveaux Caracteres sur les Mœurs.* 262
*Nouveau Voyage d'Italie.* 266
*Suite du Journal de Fontainebleau.* 266
*Mr le Duc de Bourgogne entre au Conseil des Depesches.* 270
*Personnes nommées pour estre toûjours auprés de ce Prince.* 271
*Suite des Arrests, Edits & Decl. du Roy,* 273
*Present fait par le Roy.* 275
*Feste donnée en Bretagne.* 276
*Enigmes.* 280
*Mort de Mr de Montchevreüil.* 282

BIBLIOTHEQUE LYON 1893

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Google